

Dossier : Des jardins sans pesticides

Trésors de biodiversité au CCVS

Promenade dans les jardins Sothys

Créavert, histoire d'une transmission

Éco-pâturage avec les Moutons de l'Ouest

Les sols, ou l'origine du monde selon Marc-André Selosse



DISTRICLOS

Clôture . Grillage . Portail

**Districlos,
un partenaire
de confiance
expert de vos
clôtures, grillages
et portails**



Des produits professionnels
en stock dans nos magasins.



Vos produits personnalisés
sur demande.



14 magasins partout en
France ouverts dès 7h30.

- ✓ Des interlocuteurs dédiés pour vous accompagner
- ✓ Facilitation de paiement LCR à 30 jours
- ✓ Nos catalogues et échantillons disponibles en magasin.



Accédez à de nouveaux clients en devenant
installateur Districlos officiel !



04.22.53.10.34



www.districtlos.com

Crises et opportunités

Qu'elles soient climatiques, environnementales, sanitaires ou économiques, les crises n'épargnent personne depuis plus de deux ans. Certaines ouvrent des opportunités pour nos entreprises : le besoin de végétal exprimé massivement par les Français depuis le 1^{er} confinement a fortement stimulé notre secteur. Mais la situation géopolitique actuelle vient bousculer cette dynamique.

Je ne peux que me désoler de ce qui arrive si soudainement au peuple ukrainien, avec une pensée particulière pour Lesia Vasylenko, une députée ukrainienne que nous avons rencontrée seulement quelques semaines avant le début du conflit pour échanger sur nos bonnes pratiques environnementales. Et j'espère qu'une issue favorable sera bientôt trouvée.

Les conséquences prévisibles de la situation actuelle sont à l'opposé de celles de la crise sanitaire : alors que nos carnets de commande étaient remplis il y a un an, l'impact de cette guerre sur le pouvoir d'achat des Français et les pénuries de matériaux que nous subissons pourraient ralentir notre activité.

Nous avons de nombreux atouts : nous restons non-délocalisables, nous jouons un rôle incontournable dans la transition écologique, que ce soit à travers la rénovation énergétique ou la végétalisation des villes, nous sommes des professionnels du vivant et de la biodiversité.



Sachons notamment saisir l'échéance du 1^{er} juillet prochain, et la fin de l'utilisation des phytos chez les particuliers et dans les entreprises, pour nous positionner comme tels : en période de crise, la fidélisation de nos clients est un enjeu majeur. De son côté, l'Unep continuera de se mobiliser, parfois avec notre interprofession VAL'HOR, pour faire valoir nos intérêts et défendre nos entreprises auprès du prochain Gouvernement – tout comme elle le fait activement depuis deux ans.

J'en suis convaincu : nous avons les compétences et les connaissances pour répondre aux enjeux environnementaux aux côtés de nos clients. C'est ainsi que nous pourrions transformer cette crise en opportunité.

LAURENT BIZOT,
PRÉSIDENT DE L'UNION NATIONALE
DES ENTREPRISES DU PAYSAGE



Sommaire

Actus	03
Le fascicule 35 en détails.....	23
Vie de la profession	
Worldskills, entre deux finales.....	27
Catherine Muller, présidente de VAL'HOR	30
Taille des haies et biodiversité	32
Pour peser dans le débat	35
Commande raisonnée en aménagement paysager	36
Dossier	
Des jardins sans pesticides	38
Zoom sur	
Des trésors de biodiversité au CCVS.....	52
Innovation	
Des moutons pour changer d'attitude.....	58
Avis d'expert	
Créavert, histoire d'une transmission	64
Tendances	
Réinventer le jardin	72
Initiatives Jardin	
Les Jardins Sothys, là où les sens prennent racine	80
Grand témoin	
Marc-André Selosse	
Les sols sont l'origine du monde !	88
Feuilles à feuilles	97



En Vert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, 60 ter rue Haxo, 75020 Paris. Tél. : 01 42 33 18 82 - Directeur de la publication : Laurent Bizot - Comité éditorial : V. Adeline, L. Bizot, P. Darmet, L. Dumas, F. Furtin, Ch. Gendron, Ch. Gonthier, S. Goujon, P. Goubier, G. de la Bretesche, J. Malsoute, A. Selinger, D. Veyssi
Rédactrice en chef : Bénédicte Boudassou (conception, rédaction, coordination). b.boudassou@gmail.com. Régie publicitaire : FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél. : 01 53 36 20 40. Publicité : J.-S. Cornillet, js.cornillet@ffe.fr, assistante de fabrication : Aida Pereira - 01 53 36 20 39 - aida.pereira@ffe.fr. Maquette : Matthieu Rollat, matthieu.rollat@gmail.com
- Imprimé en France - Imprimeur : Imprimerie de Champagne - ISSN 2431-6423



Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP. Depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE). Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.



DÉCOUVREZ NOS MINI PELLES

NOUVELLE GÉNÉRATION

HAUT DÉBIT HYDRAULIQUE
SYSTÈME LOAD SENSING
PARAMÉTRABLE

CABINE BASCULANTE
CHÂSSIS EXTENSIBLE
LAME FLOTTANTE

CONDUITE AU JOYSTICK
RÉGULATEUR DE VITESSE
MONITEUR LCD
PERSONNALISABLE
BLUETOOTH
CLIMATISATION



MOINS DE GESTION, PLUS D'ACTION



Proximité

Un réseau de proximité
présent sur l'ensemble
territoire



Financement

Des offres de financement
selon vos besoins et vos
projets



Service

Restez serein avec nos
offres d'entretien et de
garantie



Equipements

Une large gamme
d'équipements pour
répondre à tous vos
besoins



Pièces

Les pièces de votre mini
pelle livrées sous 24h*

*Pour toute commande passée avant 16h



www.bm-cat.com

Bergerat
Monnoyeur



Actus

Grand Prix du Génie Écologique

Le Prix National du Génie Écologique en est à sa quatrième édition, les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 31 mai. Chaque candidature devra mettre en lumière les enjeux, les objectifs et le déroulement du projet, répondre aux critères scientifiques de l'ingénierie écologique, et comprendre une description synthétique des coûts du projet ainsi qu'une présentation de l'ensemble des acteurs impliqués. Ces prix visent en effet à récompenser l'ensemble des acteurs des projets.



Ce concours national contribue à partager les bonnes pratiques en faveur de la biodiversité et à valoriser le développement de cette filière qui émerge depuis quelques années.

Les prix seront remis au cours de l'automne prochain, dans les catégories suivantes :

1. Restauration d'écosystèmes, de populations
2. Gestion des espèces envahissantes
3. Amélioration des trames écologiques
4. Amélioration et/ou valorisation des services liés aux écosystèmes et au sol
5. Pratiques de gestion favorables à la biodiversité

Et pour rappeler que le génie écologique permet à la fois la restauration des écosystèmes naturels et la restauration écologique en milieu urbain, les co-organisateurs de cette session attribueront également un prix spécial « Milieux urbains », parrainé par Plante & Cité.

Renseignements et dossiers de candidature sur <http://a-igeco.fr/lancement-pnge2022>

À vos marques, inscrivez-vous !

Organisées par VAL'HOR, les Victoires du Paysage reviennent pour une 8^e édition. Les inscriptions lancées en mars dernier seront closes le 16 mai. Ce concours met en lumière les maîtres d'ouvrage exemplaires et valorise les commanditaires, qu'ils soient publics ou privés ayant eu une démarche paysagère dans les projets d'aménagement. Il permet aussi de sensibiliser à l'intégration du végétal au cœur des lieux de vie et à la protection de la biodiversité en ville comme en milieu rural. Il est possible de candidater à toutes les échelles, en proposant un aménagement de moins de 5 ans. Renseignements sur www.valhor.fr



■ Cours de botanique

Vous avez déjà une bonne expérience en botanique que vous souhaitez perfectionner ? L'Agence régionale de la biodiversité en Île-de-France (ARB ÎdF), le Conservatoire botanique national du Bassin parisien (CBNBP), l'université Paris-Saclay et l'Université de Paris s'associent pour proposer aux professionnels et étudiants de l'environnement une formation d'été dispensée par les meilleurs botanistes de la région.

Pendant 12 jours, répartis en quatre sessions de juin à septembre, vous alternerez cours théoriques en salle et sorties sur le terrain pour approfondir vos connaissances en botanique et notamment mieux comprendre les liens fonctionnels entre les communautés d'espèces et leur milieu naturel.

École régionale de botanique, 500 €, 15 places, inscription sur

www.arb-idf.fr/article/ecole-regionale-de-botanique-erb/



■ Fête des Parcs et Jardins de Barbizon

C'est le nouveau rendez-vous francilien dédié aux plantes, à la nature et à la biodiversité. Berceau de la peinture pré-impressionniste, Barbizon nous invite à redécouvrir son écrin bucolique et lance les 7 et 8 mai la Fête des Parcs et Jardins. Situé à la lisière occidentale de la forêt de Fontainebleau, ce charmant village accueillera une centaine d'exposants - pépiniéristes-producteurs de toute la France, associations, producteurs du terroir et artisans d'art de la région - pour échanger et conseiller les jardiniers éclairés et les curieux. À l'ordre du jour : transmission et diffusion de savoir-faire en matière de botanique, de techniques de jardinage respectueuses de la terre et de l'environnement.

Cette première édition est conçue sous la forme d'une promenade-découverte qui mènera les visiteurs dans plusieurs lieux du village à proximité de ses sites patrimoniaux comme l'auberge Ganne ou la Maison-atelier du peintre Jean-François Millet.

Fête des Parcs et Jardins, les 7 et 8 mai, dans les rues de Barbizon (77)



AVEL

WWW.AVEL-DESIGN.FR

LA SOLUTION OCCULTANTE
COMPATIBLE TOUTES MARQUES



AVEL PVC



AVEL BOIS



AVEL ALU

CLOHEAC

PORTAILS - CLÔTURES - MOTORISATIONS

FABRICANT DE PORTAILS
ET CLÔTURES

PVC / ALU / INOX



3 Rue de l'Écusson, 35550 Lohéac • 02 99 34 18 30 • www.cloheac.fr

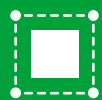
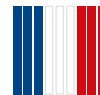




LA SOLUTION FRANÇAISE À TOUS VOS BESOINS

de délimitation, de protection et de sécurisation de vos périmètres

- CLÔTURES SOUPLES ET RIGIDES • BARREAUDAGES •
- PORTILLONS ET PORTAILS •



DÉLIMITER



PROTÉGER



VALORISER



SÉCURISER

Pour les maisons individuelles, logements collectifs, sites industriels,
écoles, aires de jeux ou encore parcs et jardins...

Pour encore plus d'expertises, LE PÔLE CLÔTURE du groupe Forlam S'UNIFIE !

Les marques ^{CLÔTURES}SGANTOIS SGIRARDOT SVERMIGLI deviennent CLOTEX

contact@clotex.fr
04 28 29 27 84



WWW.CLOTEX.FR



■ Respect !

C'est le thème de la prochaine édition des Journées des Plantes qui aura lieu du 13 au 15 mai. Face au changement climatique, les bonnes pratiques en matière de plantation, d'entretien et de culture sont plus que jamais essentielles pour protéger les fragiles équilibres du jardin. En ce printemps, la grande Fête des Plantes sera donc dédiée à la relation respectueuse établie par le jardinier vis-à-vis de son espace de travail.

Plus de 200 exposants et parmi eux les meilleurs pépiniéristes français et européens planteront leur stand dans le cadre majestueux du parc du château de Chantilly pour livrer leur savoir-faire et conseiller les visiteurs, amateurs ou professionnels. Ce rendez-vous incontournable sera l'occasion de découvrir les bonnes plantes à adopter selon la nature des sols, l'exposition au soleil et au vent, mais également de faire le plein d'inspirations en matière de jardinage raisonné.

Journées des Plantes de Chantilly, les 13, 14 et 15 mai, domaine de Chantilly (60)
<https://journées-des-plantes.chateaudechantilly.fr>

■ L'eau et la plante

Comme chaque année, la SNHF (Société nationale d'horticulture de France) organise un colloque scientifique d'importance sur un sujet qui touche le monde professionnel et la filière du paysage. L'eau et la plante seront cette fois au cœur des préoccupations. Rendez-vous donc le 20 mai en présentiel au sein de cette grande maison pour écouter de nombreux intervenants sur la thématique des besoins en eau des plantes et échanger avec eux. De la circulation de l'eau dans la plante jusqu'à la biologie des plantes aquatiques, puis de la phytoremédiation aux cultures en aquaponie et aéroponie, l'état des connaissances et des technologies sera divulgué. Une plante se trouve rarement dans un environnement optimal vis-à-vis de ses besoins en eau, notamment avec les sécheresses à répétition, mais les stratégies adaptatives peuvent répondre à certaines contraintes. Elles seront développées lors de ce colloque.

L'eau et la plante, le 20 mai, SNHF, 84 rue de Grenelle, Paris (75),
 inscription sur www.snhf.org



Mauges, le visiteur découvrira un jardin éphémère consacré aux plantes textiles et tinctoriales. Jusqu'au 31 octobre, un programme riche en animations et ateliers est aussi proposé pour dévoiler la biodiversité de la Vallée de l'Hyrôme (Espace Naturel Sensible) et les travaux d'entretien du bocage en bord de rivière. Rendez-vous le 21 mai sur le chantier, à partir du Jardin des Cloîtres.

Jardin Camifolia, 1 rue de l'Arzillé - Chemillé, Chemillé-en-Anjou (49)

www.jardin-camifolia.com

■ Balades sensorielles et techniques

Avec le retour des beaux jours, le jardin Camifolia de la commune de Chemillé-en-Anjou sort de sa torpeur hivernale. Ce paradis botanique labellisé « jardin remarquable » ouvrira ses portes le 1^{er} mai pour une saison 2022 stimulant nos cinq sens. Dans les 3,5 hectares de jardins, un nouveau parcours paysager et scénographique a été imaginé afin d'inciter à sentir, toucher, goûter et observer les 600 espèces de plantes aromatiques et médicinales présentées. Outre la « colline aux senteurs » avec ses végétaux odorants et « l'allée des plantes d'ici » qui fait la part belle à la camomille, emblème du territoire des



Art & Nature aux Hortillonnages



Mémoire d'arbre,
de Yuhsin U Chang

par 272 paysagistes, plasticiens et architectes. Cette année, ce sont 11 créations inédites qui viennent se fondre dans le paysage amiénois et provoquer une réflexion sur notre société, l'environnement et la préservation du vivant.

Festival international de jardins, du 26 mai au 16 octobre, Hortillonnages d'Amiens (80)

www.artetjardins-hdf.com/directory-project/festival-international-jardins-hortillonnages-amiens/



Sphère nourricière, de M. Bordet-Chavanes,
M. Bregeon, J. Laskowski



Bigoudis/Nature permanente de Céline Cléron

Roses en fête

Au sud de Tours, le village de Chédigny a la particularité d'avoir décroché le label « jardin remarquable ». Près de 1 000 rosiers et 3 000 vivaces, entretenus selon les méthodes de culture biologique, ont envahi les ruelles et transformé le bourg en véritable jardin.

Le dernier week-end de mai, les amoureux des roses pourront admirer le spectacle grandiose de ces arbustes en pleine floraison lors du Festival des roses. Pour l'occasion, 6 pépiniéristes et 15 rosiéristes sélectionnés avec soin seront sur place et proposeront des plants et des graines à la vente. Les artistes du village, peintres, sculpteurs, musiciens et céramistes ouvriront leurs ateliers et animeront les ruelles fleuries pour apporter un air de fête. Une manifestation colorée et des plus conviviales.

Festival des roses, les 28 et 29 mai dans les rues de Chédigny (37)

www.chedigny.fr/festival-des-roses-de-chedigny-article-3-15-94.html



CLÔTURES | OCCULTANTS | PORTAILS | PORTILLONS

CATALOGUE PRO

Nouveaux produits, nouveaux tarifs,
et toujours à vos côtés

DÉCOUVREZ-LE EN
SCANNANT CE CODE



Je découvre

Devis gratuit

03 59 61 05 54

CÔTÉ CLÔTURE

WWW.COTE-CLOTURE.FR f | in | 



L'ÉCO-PERFORMANCE SUR LE BOUT DES DOIGTS



www.topgreen.com

SEMENCES DE GAZON PROFESSIONNEL & VEGETALISATION





Tous aux jardins !

Organisée à l'initiative du ministère de la Culture, cette manifestation propose à tous les publics, initiés et néophytes de tous âges, des découvertes et des rencontres exceptionnelles dans près de 3 000 parcs et jardins, publics et privés. Chaque année, des milliers d'acteurs : jardiniers, paysagistes, propriétaires, botanistes... se mobilisent pour valoriser la richesse et la variété des jardins en France et en Europe, et partager leurs connaissances.

L'édition 2022 est placée sous le signe des jardins face au changement climatique : une thématique dans l'air du temps pour aborder autrement l'art du jardin et son rôle tant en ville qu'en milieu rural. Pendant ces trois jours de fête, des animations - visites guidées, démonstrations de savoir-faire, animations théâtrales - mises en place à cette unique occasion seront proposées au public.

Rendez-vous aux jardins, du 3 au 5 juin 2022, partout en France

<https://rendezvousauxjardins.culture.gouv.fr>



Entre Ville et Jardin

Organisée à Bagnoles-de-l'Orne par l'association éponyme depuis une douzaine d'années, cette manifestation dédiée au végétal se tiendra au pied du château, au sein du parc-arboretum. Les feuillages remarquables seront à l'honneur, avec un choix de plantes sélectionnées par les pépiniéristes exposants. Au programme également : jardins éphémères et spectacle musical parmi les plantes, sous la canopée des grands arbres du parc.

Entre Ville et Jardin, les 4 et 5 juin, Bagnoles-de-l'Orne (61)

<https://entrevilleetjardin.wordpress.com>



Le RDV des retrouvailles

Après deux années blanches, Jardins, Jardin revient enfin aux Tuileries ! Organisée en partenariat avec l'établissement public du musée du Louvre, la grande fête parisienne réunira du 8 au 12 juin tous les professionnels et passionnés de la nature en ville. Cette édition des retrouvailles sera dédiée aux jardins extraordinaires, qui appellent à l'imaginaire et suscitent l'émerveillement.

Lors de cette édition, l'attractivité de la filière sera aussi au cœur des préoccupations, avec un « Forum Emploi » organisé en partenariat avec l'Unep, l'Anefa et l'Apecita, pour faire découvrir les métiers du végétal et du paysage. Un job dating est également prévu le samedi.



Pergola en bambou, création 2019

Pour l'occasion, des dizaines de scènes thématiques et installations paysagères éphémères transformeront le Carré du Sanglier et la Grande Terrasse en véritables oasis végétales. Une déambulation rythmée par des conférences et rencontres qui sera également l'occasion d'explorer les tendances et innovations en matière de jardin urbain.

Comme à chaque session, la journée du mercredi sera réservée aux professionnels pour débattre sur les enjeux et les grandes orientations de la filière verte.

Jardins, jardin, du 8 au 12 juin,
jardin des Tuileries, Paris (75)
www.jardinsjardin.com



conférences autour du thème de la rose et du parfum. Les Journées de la Rose, c'est aussi l'occasion de découvrir le domaine de Chaalis, haut lieu du romantisme et de flâner dans sa magnifique roseraie de 3 500 m² qui embaume à la pleine saison.

Journées de la Rose, les 11, 12 et 13 juin, domaine de Chaalis à Fontaine-Chaalis (60)
www.domainedechaalis.fr/journee-de-la-rose/

Parfum de rose

S'il y a bien un événement que les mordus de la rose ne rateraient pour rien au monde, ce sont les Journées de la Rose de Chaalis. Chaque année, plus de 15 000 visiteurs se déplacent sur le domaine de l'abbaye cistercienne pour découvrir et admirer la reine des fleurs. Les rosiéristes venus de toute la France présenteront leurs plus belles variétés et partageront leur passion, mais aussi leurs savoir-faire avec les visiteurs.

Au programme également : expositions, ateliers et confé-

Les **PROS**
ont besoin
de **PROS**



Libérez-vous
des complexités
de la paye
pour ne vous consacrer
qu'à votre métier !

- ✓ Traitement et/ou envoi des **états de paye**
- ✓ Établissement et validation des **déclarations sociales**
- ✓ Accompagnement de la **vie du salarié**

Vous pouvez ainsi consacrer votre énergie à développer votre entreprise.

Emargence

Laëtitia Jeannin-Naltet
T. : 01 58 36 17 39
E. : l.jeannin-naltet@emargence.fr

141 avenue de Wagram
75017 Paris
T. : 01 53 19 00 00



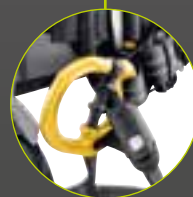
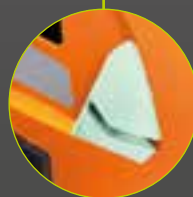
emargence.fr

VÉRIF' **EPI**



EFFICACE **P**RATIQUE **I**NNOVANT

**GÉREZ & CONTRÔLEZ
VOTRE MATÉRIEL
EN QUELQUES CLICS !**



www.verif-epi.com

■ Célébrer l'art topiaire

L'association EBTS France (European Boxwood and Topiary Society) et le jardin Levens Hall en Angleterre lancent les Journées mondiales de l'art topiaire du 12 au 15 mai. Cet art qui consiste à donner des formes géométriques figuratives à la végétation d'un jardin est apparue dès l'antiquité. Dans la Rome antique, les jardiniers cherchant à imiter les sculpteurs, avaient déjà fait de l'art topiaire leur discipline de prédilection. Mais, c'est à la Renaissance qu'il connaît un essor fulgurant, en particulier en Italie et en France. Avec les jardins de Versailles, cette pratique est devenue un symbole du jardin à la française. Toutefois à partir du XVIII^e siècle, la nature harmonieusement géométrisée est passée de mode avec l'invention du style pittoresque, dit « à l'anglaise », et la diffusion des jardins paysagers.



Glycine et topiaires aux Jardins de La Ballue

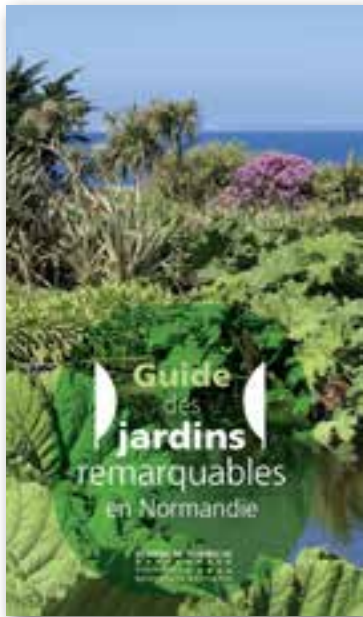
Un événement mondial

Cet art topiaire n'a pourtant pas été oublié et nombre de nos jardins historiques en recèlent... C'est pourquoi valoriser et faire rayonner à nouveau cet art spectaculaire sont les objectifs de ces quatre journées de manifestation. Près de 150 jardins ouvriront leurs portes au public à l'occasion de la manifestation qui dépasse les frontières françaises (Royaume-Uni, États-Unis, Australie, Belgique...).

Au programme : des visites guidées, conférences, démonstrations de taille, conseils botaniques et expositions sur les techniques et savoir-faire, ainsi que la rencontre avec des jardiniers passionnés. Ce sera aussi l'occasion d'échanger avec des arboristes qualifiés sur les différentes techniques de taille selon les végétaux, comme aux Jardins de la Ballue dont les topiaires ont été réalisées avec des végétaux très divers.

Journées mondiales de l'art topiaire, du 12 au 15 mai. Informations à retrouver sur www.france.ebts.org/journee-mondiale-de-la-topiaire-wtd/





Les jardins, vecteurs d'attractivité

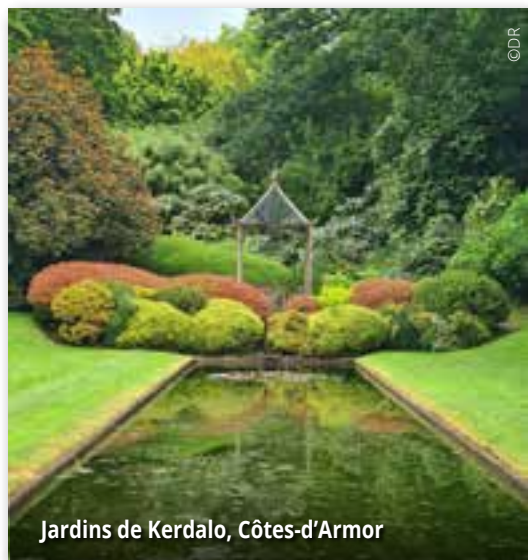
Crise sanitaire, souci environnemental... Le secteur du tourisme est en pleine mutation. Les destinations lointaines ne sont plus de mise. Les Français sont de plus en plus nombreux à opter pour des séjours plus respectueux de l'environnement et à privilégier la proximité. On parle de relocalisation touristique, qui répond également au besoin d'enracinement des consommateurs et à leur envie de redécouvrir le territoire. Nos jardins français, véritables trésors nationaux, représentent une réelle opportunité économique grâce à leur fort pouvoir d'attraction. Après des mois de confinement, les Français recherchent le contact avec la nature et se tournent vers les activités de plein air.

Les jardins, un patrimoine à promouvoir

Dans ce contexte nouveau, les innombrables jardins du territoire ont une carte à jouer et les collectivités régionales l'ont bien compris. Surfant sur les nouvelles aspirations des Français, elles mettent en avant leur patrimoine végétal dans leur plan de communication. L'objectif : booster les visites de jardins qui profitent à l'économie locale, les hôtels, chambres d'hôtes, restaurants et commerces mais aussi les pépinières et entreprises du paysage.



Abbaye de Noirlac, dans le Cher



Jardins de Kerdalo, Côtes-d'Armor



Jardins de Pellinec, Côtes-d'Armor

Pour cela, le label « Jardin remarquable » est un puissant allié. Les Côtes-d'Armor en compte 7 – dont le domaine de Kestellac, l'exotique jardin de Pellinec et le domaine de la Roche-Jagu – qui constituent des atouts de poids pour attirer les amateurs de jardins sur la Côte de granit rose.

La Normandie n'est pas en reste. Pour promouvoir ses trésors régionaux, le *Guide des jardins remarquables en Normandie* vient de paraître aux Éditions du Patrimoine pour susciter les envies de balades dans les 37 jardins exceptionnels de la région.

Autre action en faveur de ce patrimoine jardin à mettre à l'honneur, leur restauration ou re-création est également plébiscitée par les acteurs du territoire. Le Département du Cher a par exemple confié au paysagiste Gilles Clément la création de nouveaux jardins à l'abbaye de Noirlac, un lieu qui se réinvente pour attirer non seulement les visiteurs mais également accueillir des artistes en résidence. Un patrimoine qui fait directement le lien avec la découverte de la faune et de la flore sauvage proposée en sorties nature.

www.abbayedenoirlac.fr

www.bretagne-cotedegrانيتrose.com

Guide des jardins remarquables en Normandie,
Éditions du Patrimoine, 136 pages, 9 €

ATTEIGNEZ
LES
SOMMETS

cimes

F3015
SÉCATEUR
À BATTERIE

ORIGINE
FRANCE®
GARANTIE

BVcert.6152145



www.infaco.com

INFACO®

Une idée fixe : vous satisfaire



INNOCENTI
& MANGONI
PIANTE



WE GROW QUALITY SINCE 1950



**NOUS VOULONS RESTER
CONNECTÉS AVEC VOUS.**

**TÉLÉCHARGER LA NOUVELLE APPLICATION
DÉDIÉE AUX PROFESSIONNELS**



INNOCENTI & MANGONI PIANTE s.s.a.

via del Girone, 17 - 51100 - Chianciano (PT) - ITALIA

+39.0573.530364 +39.0573.530432

www.innocentiemangonipianta.it - info@innocentiemangonipianta.it



■ Tout n'est pas rose !

En 2022, la rose reste la fleur préférée des Français. Sans surprise, elle est aussi la fleur coupée la plus vendue dans l'Hexagone. Ce sont près de 600 millions de tiges vendues tous les ans. Bilan carbone, pesticides, engrais... : sa production n'est pas sans conséquences pour la planète.

85 % de ces fleurs coupées parcourent des milliers de kilomètres. Au Kenya et en Éthiopie, gros pays exportateurs, les roses sont le plus souvent cultivées de manière intensive, dopées aux produits phytosanitaires qui persistent dans l'eau et les sols et menacent la biodiversité. Le bilan n'est guère plus glorieux pour celles produites en Europe à contre-saison. Elles poussent sous serres, chauffées et éclairées en continu...Voilà qui donne à réfléchir.

Quelle solution ?

Les actes des consommateurs influencent le développement d'une filière. C'est pourquoi la Fédération Française des Artisans Fleuristes (FFAF) lance une communication pour encourager les alternatives à la rose dans les bouquets, surtout à contre-saison, par exemple pour la fête de la Saint-Valentin en février. Oublier les clichés et se reconnecter aux saisons peut ainsi améliorer l'impact écologique de cette culture, et participer également à sa relocalisation pour développer à nouveau la filière en France.

Les roses s'offriront de mai à octobre et, le reste de l'année, les Artisans Fleuristes proposeront des fleurs locales et de saison. Ce n'est pas le choix qui manque en début de printemps, par exemple, avec les campanules, pivoines, tulipes, fleurs de pavot...

Une initiative pour des bouquets adaptés aux pratiques de consommation éco-responsables et qui commence à faire tache d'huile aussi grâce au mouvement Slow Flower repris par le Collectif de la fleur française. Les start-up en font leur cheval de bataille (Fleurs d'ici, Monsieur Marguerite) et des grandes enseignes comme Aquarelle s'y mettent aussi avec des bouquets labellisés « Feurs de France ». À suivre...

www.ffaf.fr



Bouquet Mylène Meunier



Bouquet Fanny Provost



Bouquet Monsieur Marguerite

Insectes orthoptères en danger

Entendre les grillons chanter en Île-de-France n'est pas chose courante. Cela risque de devenir mission impossible dans les années à venir. C'est, en tout cas, ce que redoute l'Agence régionale de la biodiversité en Île-de-France (AR- ÎdF) qui a ajouté sauterelles, criquets et grillons à la liste des insectes menacés.

En partenariat avec l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie), cette agence vient de publier la Liste rouge régionale des orthoptéroïdes. Les chiffres sont sans appel. Parmi les 63 espèces répertoriées et évaluées, 14 sont menacées d'extinction d'ici 10 à 15 ans, soit 22 % du peuple de l'herbe. Pour 4 d'entre elles, c'est déjà trop tard, elles ont disparu dans la région. Or, ces petites bêtes sont un élément important de la fonctionnalité de nos écosystèmes, notamment en tant que source de nourriture pour de nombreux oiseaux et petits mammifères.



Sténobothre nain, criquet devenu très rare



Criquet rouge-queue des pelouses et prairies sèches



Decticelle des bruyères en prairies humides

Des coupables identifiés

Selon le rapport, l'agriculture intensive, l'urbanisation, la pollution et le changement climatique sont les facteurs principaux du déclin de la biodiversité francilienne. En effet, ils provoquent la fragmentation, voire la disparition des habitats naturels (pelouses sèches, prairies et milieux humides) et la perturbation des rythmes biologiques de la faune locale.

Au-delà de ce constat, cette liste rouge s'accompagne d'informations sur les mesures à adopter pour ralentir le déclin des orthoptères, avec des outils à destination des gestionnaires, citoyens, naturalistes, élus ou exploitants. En fin d'ouvrage sont également décrits les cortèges typiques des habitats naturels à préserver.

Liste rouge régionale des orthoptéroïdes d'Île-de-France, à lire sur www.arb-idf.fr



Friche urbaine à Aubervilliers



Prairie fleurie en vallée de Seine

INNOVATIONS et PAYSAGE

TRAVAUX PAYSAGERS
TRAVAUX COMMUNAUX
FAUCHAGE - BROYAGE
TAILLE ET ÉLAGAGE
TRAVAUX FORESTIERS
TRAVAUX SPÉCIAUX
MANUTENTION



Müthing

Rapid



BARBIERI GROUP
MADE IN ITALY

2EBALM



LIPCO

Ventura

LIMPAR



Terrazza MC innovations in green cleaning technology



Lennartsfors AB

**NOS PARTENAIRES
S'ENGAGENT
À VOS CÔTÉS**

04.77.60.54.54

www.innovpaysage.com

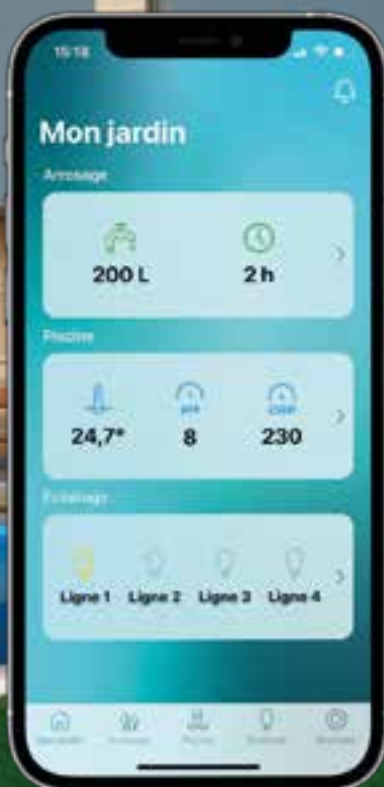
contact@innovpaysage.com

ZI de Saint Nizier 42190 CHARLIEU



LE JARDIN CONNECTÉ

LoRa  Bluetooth® 



MyGARDEN

Une application pour les paysagistes.



IRRIGATION



PISCINE



ÉCLAIRAGE

solem.fr



Le fascicule 35 en détails

Trois mois après son entrée en vigueur en octobre dernier, le fascicule 35 a réuni l'ensemble des acteurs du paysage, le 14 janvier, à l'occasion d'un webinaire. Tenants et aboutissants ont été présentés pour y voir plus clair avec cet outil de modernisation des marchés publics.



Division du cahier des clauses techniques générales (CCTG) de travaux de génie civil, le nouveau fascicule 35, paru au Journal Officiel le 15 octobre 2021, modernise les procédures de marchés publics spécifiques aux aménagements paysagers et aux aires de sports et de loisirs de plein air. Référentiel commun, il institutionnalise un niveau de qualité des différentes prestations réalisées dans le secteur des travaux paysagers. Le webinaire « Nouveau fascicule 35, les grandes avancées en détails » a réuni 250 auditeurs, notamment des entrepreneurs du paysage, enseignants, architectes-paysagistes, donneurs d'ordre publics.

■ Guider, accompagner, uniformiser

Ces trois mots ont motivé le ministère de la Transition écologique, l'AITF, Hortis, la FFP et l'Unep, réunis dans le groupe de travail qui a planché pendant plus de deux ans sur la refonte du fascicule 35. Le premier objectif de la réécriture de ce référentiel a été de guider les maîtres d'ouvrage, les maîtres d'œuvre et les entreprises dans le cadre de la procédure d'achat public et privé en détaillant chaque prestation, sa nature, ses exigences qualitatives, ses spécifications techniques, tout

en répondant au plus près aux enjeux actuels environnementaux. La réécriture du fascicule 35 a ensuite permis d'éditer un document pédagogique et intelligible, afin d'accompagner au mieux l'ensemble des acteurs du secteur du paysage. Enfin, il était question d'uniformiser. Le fascicule 35 est le référentiel commun pour la filière du paysage et donc une base pour la réalisation des travaux. Il est un véritable « guide vert » de la commande publique (et privée).

■ Valoriser le paysage

Parmi les évolutions techniques, le nouveau fascicule 35 tend vers des pratiques plus environnementales. Il anticipe toutes les étapes du projet dès la conception, et notamment l'entretien, pour des projets plus vertueux et pérennes. Il prend en compte les nouvelles réglementations et notamment la politique « zéro phyto » et son extension à l'ensemble des Jardins, Espaces verts et Infrastructures (JEVI). Il contribue également à la valorisation du paysage dans sa dimension holistique.

Par ailleurs, la prise en compte des sols par le fascicule 35 est un élément fondamental dès lors que « depuis trente ans, leur dégradation s'est malheureusement poursuivie à un rythme soutenu. Dorénavant l'analyse des sols est à fournir avant l'engagement même des travaux, des recommandations pour adapter les plantes au milieu sont exigées, tout comme les solutions pour conserver un sol perméable », expose Denis Bigot, représentant de l'AITF.

■ Guide de la commande publique

Pascal Goubier, président d'Hortis, souligne que le fascicule 35 est un « outil partagé par toute la chaîne de travail concernant la création et la gestion des espaces verts ». Il permet au maître d'ouvrage de mieux définir ses besoins, d'accompagner la description des projets, de formaliser sa commande avec un vocabulaire et un langage partagé par toutes les parties prenantes.

Ce fascicule 35 s'articule avec le CCTP, avec la sous-traitance et avec les règles de l'art de la profession. Il s'articule aussi avec les documents financiers que ce soit la décomposition du prix global et forfaitaire (DPGF), le bordereau de prix unitaire (DPU) ou encore le détail quantitatif estimatif (DQE).

« Le nouveau fascicule 35 repense la réception et les garanties », explique Pascal Goubier, « pour éviter les contentieux dus aux multiples interprétations des modalités d'exécution, pour garantir une rémunération à un juste prix, et se rapprocher de la procédure de réception des marchés de travaux ».

Le fascicule 35 détaille la nouvelle procédure qui encadre les réceptions et les garanties. Les réceptions partielles sont prévues, les réceptions d'ouvrages inertes et de plantations pouvant être dissociées. Les périodes de garantie sont renforcées pour assurer le bon développement des végétaux.

À ce sujet, Jean Marc Sipan, vice-président de l'Unep, explique que « le parachèvement et le confortement sont regroupés en une seule période de travaux post-plantation : ce sont les travaux de finalisation. Ils correspondent à la finalisation de l'aménagement mais ne sont pas compris dans la prestation de plantation. Ils font l'objet d'une ligne spécifique dans les pièces financières du marché, et déclenchent ainsi une rémunération de l'entrepreneur du paysage, tout comme pour l'arrosage des végétaux post-plantation notamment ». Ils démarrent à compter de la réception, pour une durée fixée par les pièces particulières et financières du marché, ou à défaut pour une période de deux ans.

■ Utilisation conseillée

Ce fascicule 35, qui se veut un document rassembleur pour la commande publique, est un texte rationnel et intelligible, dont l'intérêt juridique à l'utilisation est indéniable. Olivier Striblen, représentant de la FFP, ajoute qu'il est « un guide également pour la commande privée dès lors que cet instrument reprend l'ensemble des prescriptions techniques répondant aux enjeux actuels de l'aménagement paysager » et qu'il converge vers les intérêts du vivant et du vert en ville.

La filière a ainsi démontré les 5 bonnes raisons d'utiliser le fascicule 35 : intégrer les enjeux sociétaux et environnementaux ainsi que les évolutions techniques et réglementaires, définir un langage commun à tous les acteurs, détailler toutes les prestations, assurer la transparence des coûts, poser un cadre évitant les risques juridiques.

Replay à visionner sur

www.lesentreprisesdupaysage.fr



SOUPLESSE
DANS LA GESTION
DE VOTRE
PERSONNEL

MISSIONS INTÉRIM
CDD-COI

EXPERTISE RH
POUR VOS RECRUTEMENTS

NOS AGENCES POUR RÉPONDRE À VOS BESOINS EN INTÉRIM

Vert l'interim

Paris - 01 44 68 92 00

Toulouse Vert l'objectif

Toulouse - 05 34 25 35 25

Bordeaux Interim

Bordeaux - 05 56 00 62 26

Vert l'essentiel

Lyon - 04 37 70 65 40

NOTRE CABINET VERT L'OBJECTIF EASY

pour vous accompagner dans
vos projets de recrutement :

07 85 65 08 43

Professionnels des **espaces verts**,
accédez au marché des
services à la personne



En adhérant à Interservices,
vos clients pourront bénéficier de
50% de crédit/réduction d'impôt*



Une adhésion à la coopérative
de 10€ seulement !

Aucune obligation de chiffre
d'affaires ni aucun frais
annuels de gestion

Fidélisez votre clientèle

Proposez vos services à de
nouveaux particuliers

Libérez-vous des démarches
administratives liées aux
services à la personne

Profitez de nos supports
publicitaires

* sous réserve de la réglementation en vigueur

Le gazon synthétique, une solution gain de temps appréciable !



Avec nos occupations quotidiennes, nous n'avons pas toujours beaucoup de temps à consacrer à l'entretien d'une végétation naturelle. Le gazon synthétique peut donc être une solution à envisager. Aujourd'hui, il existe des gazons synthétiques très réalistes et de très bonne qualité. Les gazons de la gamme Sommer Life sont déclinés en plusieurs coloris (aspect gazon anglais ou herbe de pâture ou herbe classique) et hauteurs de fibres (de 6 mm jusqu'à 50 mm). Ces pelouses artificielles permettent de créer une atmosphère naturelle, cosy ou zen dans votre maison ou votre jardin sans réfléchir à un entretien quotidien.

Structure et composition

Au niveau de la structure apparente, deux types de fils (ou fibres) entrent dans la composition d'un gazon synthétique :

- le fil ou monofilament droit en polyéthylène (PE). De forme plate ou en forme de C (on parle de C-Shape, fibres à mémoire de forme) ou W (on parle de W-Shape, fibres très résistantes et confortables, aspect mat), ce fil peut se décliner en une large palette de coloris verts pour un rendu naturel.

- le fil texturisé ou monofilament frisé en polypropylène (PP). Ce brin imite l'herbe séchée qui tapisse le sol entre les fibres vertes. L'ajout de ce 2ème fil contribue à renforcer la densité du gazon et donc l'effet tapis, tout en apportant du moelleux et du confort au toucher.

Trame, jauge, dossier ? Que veulent dire tous ces termes ?

- Le dossier est une membrane en latex généralement de couleur noire, constituant la base sur laquelle sont ancrés les brins. C'est l'envers du gazon. Il est souvent muni de trous de

drainage qui permettent d'évacuer l'eau en cas de pluie ou lors d'opérations de nettoyage.

- La jauge indique le nombre d'aiguilles utilisées pour la fabrication du gazon. Elle se calcule en pouce (1 pouce = 2,54 cm) et est exprimée par 8 ou 16 lignes. Ainsi un gazon 5/8 signifie que 8 lignes de fils sont présentes sur 12,7 cm (5 x 2,54 cm). Un gazon 3/8 sera ainsi plus dense qu'un gazon 5/8.

- La trame est l'ensemble formé par la jauge et la couture des brins sur le dossier du gazon synthétique.

Quelques idées décoration pour agrémenter vos espaces avec du gazon synthétique.

• Pour embellir votre terrasse :

nous n'avons pas toujours la possibilité de créer un jardin naturel surtout si notre logement se trouve en ville.

Si vous avez la chance d'avoir une terrasse, pensez à poser un gazon synthétique. Il survivra à toutes les saisons sans entretien et rendra l'espace esthétiquement agréable. Une touche de vert peut parfois tout changer !

• En décoration intérieure :

véritable créateur d'ambiance, le gazon synthétique peut aussi occuper une partie de votre intérieur (véranda ou salon...).

• En association avec d'autres matériaux :

osez mélanger les matières et surprenez votre entourage ! Selon votre créativité, combinez-le avec des pierres pour créer un contraste de couleurs et de textures. Combinez-le avec du bois pour rendre vos espaces chics et élégants.

• Osez le mix avec des plantes naturelles :

prendre soin de quelques plantes est parfois plus facile que prendre soin d'une pelouse. N'hésitez pas à associer gazon synthétique et végétaux naturels.

Ce mélange peut être tout à fait charmant et harmonieux.



Worldskills, entre deux finales...



Du 13 au 15 janvier derniers ont eu lieu les 46^e finales nationales de la Compétition des métiers WorldSkills. À l'issue de ces trois journées d'épreuves techniques à Lyon, le résultat est tombé.

Partenaire, au niveau français, de ces WorldSkills, VAL'HOR a félicité les 36 participants de la filière du végétal qui se sont mesurés lors de la finale nationale, venant de toutes les régions de France. L'Unep, pour sa part, avait renouvelé et renforcé son soutien aux jeunes jardiniers-paysagistes en s'impliquant dans le suivi des sélections régionales et dans leur organisation en collaboration avec les écoles d'horticulture. Très impliquée également dans la finale nationale qui s'est déroulée à Lyon, l'Unep a ainsi pu témoigner du dynamisme de la filière auprès de notre premier Ministre, Jean Castex, présent lors de cette finale. Cette filière est en effet un secteur où l'embauche augmente chaque année pour répondre au marché, comme l'a rappelé Laurent Bizot, son président.



Les trois équipes lauréates à Lyon



L'ensemble des équipes régionales finalistes lors des sélections à Lyon



Kerrian Blaise et Louis Lecler, binôme médaillé d'or lors de la finale nationale à Lyon



Des équipes motivées

Les résultats de la compétition à Lyon ont consacré le travail acharné de l'équipe de la région Grand Est, constituée par Kerrian Blaise et Louis Lecler, dont la motivation à aller défendre les couleurs de la France à Shanghai lors de la finale mondiale s'est révélée fructueuse. Ces deux jeunes jardiniers-paysagistes ont été formés à l'école d'Horticulture et Paysage de Roville-aux-Chênes. Ils ont montré leur maîtrise des plantes, des matériaux et des techniques en réalisant une scène de jardin complexe en un temps record. Ils vont maintenant passer les prochains mois à se préparer à affronter les équipes internationales pour être fin prêts en octobre et tenter de remporter un titre mondial.

Arrivée en seconde position à la finale nationale, l'équipe d'Auvergne-Rhône-Alpes, composée de Victor Ge-

let et Bertrand Santailler formés au CFPPA de l'Allier, s'entraîne, elle aussi de façon intensive, pour pouvoir prendre le relai si besoin. Ensemble, les quatre jeunes participeront à la préparation technique, physique et mentale mise en place par WorldSkills France et l'Unep dans les mois à venir.

Être qualifiés pour la finale internationale est déjà une fierté. De plus, au vu des résultats encourageants des précédentes sessions de 2019 et 2017 où les équipes de jardiniers-paysagistes avaient remporté une médaille d'excellence, tous les espoirs sont permis à Kerrian Blaise et Louis Leclerc d'arriver sur l'une des trois marches du podium ! Sans oublier que la France a été choisie pour accueillir les finales mondiales de 2024.

Le jardin gagnant, de Kerrian Blaise et Louis Lecler

À suivre sur les réseaux sociaux et le site de l'Unep : www.lesentreprisesdupaysage.fr et sur www.valhor.fr



MEILLAND
ROSES & CREATION

Les FRIENDLY®
sont naturellement
résistants aux
maladies et ne
nécessitent donc
aucun traitement
phytosanitaire.

**Les fruits
de ce rosier
attirent les
oiseaux (grives,
merles)**

Friendly®

LE CHARME D'UN JARDIN SAUVAGE

**Les fleurs
de ce rosier
(nectar et pollen)
attirent les abeilles
et autres
pollinisateurs.**



Professionnels du paysage :
Demandez vos rosiers à tester !



Service PRO
pro@meillandrichardier.com
04.78.34.00.34



FRIENDLY® est une marque déposée de Meilland International. Les caractéristiques sont à titre d'information et sont susceptibles de changer en fonction du climat et des conditions de culture. Ce document n'est pas contractuel et sa reproduction totale ou partielle doit faire l'objet d'une demande écrite auprès de Meilland International.



VOTRE PARTENAIRE

en *désherbage alternatif*

& VOTRE SOLUTION en *outillage pour les espaces verts*

info@outils-polet.fr
www.outils-polet.fr

Des solutions alternatives aux produits phytosanitaires.

BINETTE SPORK
art. DP304310L

Une combinaison d'une bêche et d'une fourche.

POIGNÉE HILT

DOS DROIT






OUTIL DE JARDINAGE POLYVALENT AVEC MANCHE EXTRA LONG 1,7M

U-BINETTE
art. 1232101

Affûté aux extrémités.
Arrachage des racines possible via l'ouverture à l'extrémité.




Pour gauchers et droitiers.

MULTI-USAGE: BINER, COUPER, DÉSHERBER, TIRER DES RAINURES / ACIER INOXYDABLE

RATIOISSE LIMBOURG
art. PT0390141H

Affûté sur 4 côtés.
Acier trempé plaque polie.




DÉSHERBER EN POUSSANT, ENLEVER LES RACINES DES MAUVAISES HERBES ET AMEUBLIR LE SOL SUPERFICIELLEMENT

MANCHE LONGUE ERGONOMIQUE

RATIOISSE PLEINE LUNE
art. DP304214L




SARCLEUR À PISSENLITS
art. DP3362




GRATTOIR À ROUE
art. 074100




ÉCONOMIQUE & ÉCOLOGIQUE Plus besoin de produits chimiques et ne demande aucun combustible. Investissement rentable sur le long terme.



Catherine Muller, présidente de VAL'HOR

Après six années à la tête de l'Unep, Catherine Muller a été élue à la présidence de VAL'HOR pour un mandat de trois ans. Dynamisme et défense de la filière font partie de ses objectifs principaux pour le rayonnement des métiers du végétal.



La nouvelle gouvernance de l'interprofession VAL'HOR a été statuée en octobre dernier, lors de l'assemblée générale. Succédant à Mickaël Mercier, Catherine Muller en a pris la présidence et s'est engagée, avec les nouveaux membres élus du bureau, à conduire les évolutions nécessaires pour assurer l'avenir de la filière. Également présidente du conseil de surveillance de l'entreprise Thierry Muller SAS, elle fait partie du collège des métiers du paysage au sein de VAL'HOR et assurera un consensus actif entre toutes les familles de la filière. Les axes stratégiques de son mandat porteront notamment sur la notoriété et la reconnaissance des compétences des professionnels du végétal, le développement de l'attractivité des métiers, celui de la végétalisation des villes et de la réponse aux attentes citoyennes face aux enjeux climatiques et sociétaux actuels.



Quels sont les premiers grands sujets sur lesquels vous travaillez ?

VAL'HOR est un lieu de rassemblement, dont le rôle consiste à ouvrir les esprits et orienter vers les grandes directions qui nous semblent les plus appropriées, pour faire avancer la filière de façon positive. Je m'inscris donc dans ce dynamisme, en assurant la continuité des grands axes de cette interprofession que sont la structuration de la filière et sa compétitivité. Pour cela, je tiens à ce que chacune des fédérations de VAL'HOR ait la connaissance de ce que font les autres. Aller à la rencontre des autres pour les écouter, pour comprendre les visions et problématiques des différents métiers me semble primordial.

Nous avons donc relancé les comités de filière : la filière paysage regroupe la production, les concepteurs et les entreprises du paysage, la filière commercialisation comprend la production, la fleuristerie et tous les réseaux de distribution et de vente. Nous nous sommes en effet aperçus que certains sujets très spécifiques n'intéressent pas l'ensemble des fédérations. Il est donc inutile de leur demander de siéger à ces réunions qui ne les concernent pas. La loi Egalim 2, par exemple, suggère des contrats de trois ans entre producteur et acheteur, donc entre production et commercialisation, ce qui n'est pas concevable pour une entreprise du paysage.

Nous avons bien entendu aussi de nombreux sujets communs au sein de la filière, qui seront traités par un comité de réflexion regroupant tout le monde. Je tiens à mener cette restructuration afin de que l'on puisse ensuite relayer les informations et les faire remonter rapidement. C'est un challenge organisationnel, mais qui vaut que l'on s'y attelle avec sérieux de façon à rester très réactifs.

Quels sont les sujets communs ?

L'excellence des métiers et des savoir-faire ! Cet axe de travail se divise en deux parties. D'une part nous devons aider les fédérations à accentuer l'attractivité de leurs métiers par une communication ciblée, notamment envers les jeunes, et en direction du grand public. Ensuite, faire savoir que le panel très large d'activités différentes au sein de la filière peut permettre des changements d'une voie à une autre. À mon sens, nous avons tout en main pour proposer des choix de carrières multiples. Nous allons travailler sur notre capacité à offrir des formations transversales qui intéresseront les jeunes ainsi que ceux travaillant déjà dans la filière et souhaitant évoluer dans un domaine différent.

D'autre part, la défense de notre secteur passe par celle du végétal en tant que tel. Nous devons veiller à ce que le végétal reste essentiel dans l'esprit des donneurs d'ordre et bien entendu dans celui des consommateurs. Nous réagissons, par exemple, à la loi Santé qui a établi une liste de plantes « à risques ». Cette mesure nous concerne tous. Une cinquantaine de plantes font partie de cette liste et le ministère de la Santé veut la doubler, ce qui nous paraît absurde. Pourquoi ? Parce que cette notion de risques est inadaptée au sujet. En premier il faudrait se rendre compte qu'il y a un problème d'éducation à la nature. Si

nous voulons de la nature en ville, il va falloir informer les gens, leur réapprendre les bases d'une connaissance qu'ils n'ont pas eu dans le milieu urbain, pour qu'ils se montrent à nouveau responsables et éduquent aussi leurs enfants à ce sujet. La nature n'est pas un objet inerte, elle vit, et le risque fait partie de la vie ! Nous attendons aussi des statistiques de la part du ministère, car avant de décréter qu'une plante est « à risques », il faut analyser correctement les chiffres.

Malgré les coûts de l'énergie et les difficultés d'approvisionnement qui nous préoccupent beaucoup en ce moment, je reste positive, car nous portons des métiers qui sont dans l'air du temps. Il y a une conscience citoyenne de l'importance du végétal depuis quelques années, renforcée par la crise sanitaire. C'est une chance que nous devons sublimer.

Comment pensez-vous défendre les intérêts de la filière auprès des donneurs d'ordre ?

Premièrement en rassemblant davantage les acteurs de la filière. Cela passe par une meilleure information de tous nos membres sur ce qu'ils peuvent attendre de VAL'HOR. L'interprofession concentre les informations sur de nombreux sujets qui peuvent intéresser les uns et les autres. Elle doit les mettre au service de tous, et que chacun bénéficie de cette manne pour ensuite pouvoir s'adresser aux donneurs d'ordre. Un site Internet plus organisé et des identités de marque plus fortes en seront les prémices. VAL'HOR entretient des liens avec des scientifiques, des chercheurs, et des structures diverses qui réalisent des études. Cette part importante de son rôle sert à toutes les fédérations des métiers du végétal et du paysage.

Grâce à cette réunion des fédérations, VAL'HOR peut se positionner comme un organisme qui défend les intérêts généraux de la filière. Par exemple, lors du Salon des Maires et des Collectivités Locales, nous avons eu la chance de tenir un stand, au milieu de grandes institutions comme Engie ou la Banque Postale. Nous avons donc une écoute plus forte et plus neutre de la part des donneurs d'ordre que chaque fédération seule de son côté.

Ensuite notre marque Cité Verte est un vecteur attractif pour intéresser les donneurs d'ordre publics et privés, nous allons la renforcer. Nous participons également à des regroupements plus importants au niveau européen, comme SoGreen qui rassemble toutes les interprofessions de la filière. Cela nous permet de nous ouvrir à l'international. Ce sujet est l'un de ceux que je porte particulièrement, car aller voir comment nos voisins s'organisent, par exemple pour le recyclage des pots ou la gestion des espèces invasives, nous fera avancer et trouver des solutions. VAL'HOR doit bien choisir ses actions, puis les mettre en pratique rapidement mais le mandat de la présidence est court. Il faut donc savoir rester tempéré, consensuel, et travailler sur le long terme. J'y veillerai. La tâche est immense mais passionnante !

www.valhor.fr

Taille des haies et biodiversité

Pour préserver les oiseaux qui nichent dans les haies, il est conseillé d'éviter les tailles entre mars et août, et ce conseil peut parfois prendre la forme d'une interdiction. L'Unep fait le point sur la réglementation et les bonnes pratiques à adopter.



Haie de charme taillée en rideau

Les travaux d'entretien des haies doivent aujourd'hui être réalisés en accord avec la préservation de la petite faune qui y vit. Cette nécessité est dictée par la destruction des habitats et des écosystèmes engendrant un déclin de la biodiversité qu'il nous faut absolument stopper. Les professionnels comme leurs clients doivent donc prendre en compte les rythmes de la nature, encore plus spécifiquement sur les interventions de taille. Mais les différents types de haies, en milieu agricole et en milieu urbain, ne sont pas soumis aux mêmes recommandations ni interdictions.

Pour informer les professionnels sur la réglementation et les bonnes pratiques, les aider aussi à informer leurs clients, l'Unep travaille en collaboration avec les pouvoirs publics et les associations de protection de la nature sur des outils de communication. Il apparaît en effet qu'un décryptage global est nécessaire car les préconisations et les interdic-

tions prononcées par les pouvoirs publics s'appliquent selon la localisation des haies, le type d'intervention et les clients concernés.

Par exemple, l'entretien d'une haie bocagère classée en zone boisée dans le PLU doit faire l'objet d'une déclaration préalable de travaux. En zone agricole, c'est une réglementation européenne qui s'applique si l'agriculteur propriétaire bénéficie des aides de la PAC (Politique agricole commune au niveau européen). Dans ce cas, les haies ne peuvent être taillées entre le 1^{er} avril et le 31 août. Dans les jardins de particuliers,

cette interdiction ne s'applique qu'en cas d'arrêté préfectoral, et selon les modalités de cet arrêté. Quand il n'y en a pas, il est alors conseillé d'intervenir avec des techniques évitant les pollutions sonores, par exemple en tailles douces avec des outils peu invasifs pour éviter de trop déranger la petite faune, et de vérifier la présence de nids avant toute intervention. Chaque cas est donc différent.

Pour clarifier les choses, une note de synthèse à destination des professionnels a été élaborée par l'Unep, elle est consultable par tous les adhérents sur le site Internet. Également disponible sur ce site, une fiche client « Les haies, paysage et biodiversité » permet aux entreprises du paysage de communiquer plus facilement sur le rôle des haies, leur composition lors de leur création, et leur entretien, pour optimiser la qualité environnementale. Et pour compléter, l'Unep reprend les bonnes pratiques de l'entretien des haies dans une vidéo pédagogique, accessible gratuitement sur Camp'Num.

www.lesentreprisesdupaysage.fr
www.campnum.com



Haie champêtre laissée libre et entretenue une fois par an



METTEZ-VOUS AU VERT !

Le printemps revient et fait fleurir de nouveaux projets ! Taillage, élagage, tronçonnage : Avec Kiloutou, retrouvez toute une gamme d'outils dédiés aux travaux du végétal !

TOUT UN PARC D'OUTILS POUR LES ESPACES VERTS.

KILOUTOU

SK 75SR

Double Déport

SK 140SR_{LC}

Double Déport



Les ultra compactes à 360° !



CONTREPOIDS
ADDITIONNELS
(DE 300 À 1000 KG)



DE 9 À 18 TONNES



NOUVELLE CABINE
GRAND LUXE AVEC
CONSOLE SUSPENDUE
AU SIÈGE PNEUMATIQUE



GARANTIE 3 ANS
OU 3000 HEURES AU
1^{ER} TERME ATTEINT*

* Pièces de rechange, main d'œuvre
et déplacement inclus



73 CH & 117 CH



Pour peser dans le débat

Pour ouvrir une nouvelle ère de la nature en ville, l'Unep a formulé des propositions concrètes à destination des candidats à l'élection présidentielle, ainsi qu'aux candidats aux élections législatives qui suivront. Changer de paradigme s'impose afin de repenser les lieux de vie en société et permettre une meilleure relation entre ville et nature.

Sur la base de constats issus d'une étude Unep-lfop lancée en décembre 2021 et menée auprès de Français résidant dans des villes de plus de 2 000 habitants, l'Unep a énoncé 3 propositions aux candidats pour qu'ils adoptent dans leur programme des mesures en faveur du vert en ville, dans l'objectif du mieux vivre ensemble.

Réconcilier nature et bâti

La mise en place d'un grand plan national pour la nature en ville vise à doter l'État d'une stratégie à long terme de transition écologique des territoires. Ce plan poursuit 3 priorités. D'abord, réduire les carences d'accès aux espaces verts en déployant une opération concertée de verdissement des villes consacrant tous les projets de végétalisation des villes. Ensuite, accélérer la renaturation des sols, notamment en milieu urbain, en encourageant les travaux par des outils financiers incitatifs. Enfin, développer une feuille de route nationale sur la ville verte pour concrétiser son émergence.

Imposer des critères de biodiversité

La conciliation entre la biodiversité et le bâti est nécessaire pour faire émerger des structures bâties plus respectueuses de la biodiversité et compatibles avec les écosystèmes. Pour ce faire, l'Unep propose de promouvoir les labellisations en lien avec la nature en ville et la biodiversité. Au-delà, elle préconise d'incorporer un volet biodiversité dans la réglementation environnementale, les enjeux de biodiversité étant absents de la « réglementation environnementale 2020 des bâtiments neufs ». Par ailleurs, elle suggère de créer un conditionnement environnemental aux aides d'État pour la construction et la rénovation immobilière.

Favoriser les vocations

Face à la pénurie de main d'œuvre des entreprises du paysage, les cursus de formation initiale et continue vers les métiers du paysage ont besoin d'être promus et adaptés en conséquence. L'Unep souhaite faciliter l'accès à



ces métiers et éduquer dès le plus jeune âge à la nature. La mise en place d'un dispositif de « pédagogie d'extérieur » prévoyant un apprentissage *in situ*, dans la nature, favoriserait l'émergence d'une conscience environnementale. Pour en simplifier la mise en œuvre, la végétalisation des établissements scolaires gagnerait à s'intensifier. Les collectivités territoriales doivent être accompagnées par l'État pour assurer une renaturation de qualité qui s'inscrit dans la durée et inclut les coûts d'investissement et d'entretien. L'Unep propose également de s'appuyer sur le service civique pour initier la formation de jeunes aux métiers du paysage.

www.lesentreprisesdupaysage.fr

Commande raisonnée en aménagement paysager

L'Unep lance une nouvelle collection de fiches clients, les « fiches de bonnes pratiques pour une commande raisonnée en aménagement paysagers », rappelant ainsi les enjeux liés à la nécessaire transition écologique et climatique.



La première fiche de cette collection vient de paraître. Elle concerne les donneurs d'ordre publics et propose de repenser les aménagements paysagers, en tenant compte notamment d'une approche globale des fonctionnalités.

La spécificité du vivant et la biodiversité doivent être prises en compte dès la conception et jusqu'à la mise en œuvre du projet et de son entretien. L'objectif principal est de mieux sécuriser la durabilité et la qualité du projet en l'adaptant au sol, au bon usage et au climat.

À cette fin, la fiche explique comment procéder pour garantir un projet vertueux et pérenne. Elle détaille des points incontournables ainsi que des points de vigilance sur lesquels les donneurs d'ordre publics doivent réfléchir avant de prendre une décision. Elle propose également des recommandations particulières pour la création ou l'entretien d'aménagements paysagers.

Ces fiches clients sont des outils de communication au service des Entreprises du paysage destinées

à être données aux clients. Elles décrivent le savoir-faire des paysagistes, valorisent les métiers auprès de leurs clients, et montrent le professionnalisme des entreprises en fournissant des informations utiles. La première fiche est relative aux donneurs d'ordre privés (syndics de copropriétés et entreprises) et la seconde aux particuliers (création et entretien). Quatre autres fiches viendront compléter prochainement la collection.

www.lesentreprisesdupaysage.fr

DÉSHERBEUR ÉLECTRIQUE

ROOTWAVE PRO®

CHOC SYSTÉMIQUE



KERSTEN
France

TOUTE UNE GAMME
DE MATÉRIELS
POUR LA CRÉATION
ET L'ENTRETIEN
DES ESPACES VERTS



8, avenue de la Gare
24290 Montignac-Lascaux
05 53 50 75 27

KERSTEN

France



www.kersten-france.fr

Le choix des espèces selon le type de sol et le climat reste un principe de base. Ambiance Paysage.

Des jardins sans pesticides

L'extension de la loi Labbé entrera en vigueur au 1^{er} juillet 2022 et touchera une grande partie des acteurs privés et publics du territoire puisque quasiment toutes les zones non agricoles seront concernées. Dernière ligne droite pour les entreprises du paysage.

Depuis la loi Labbé, en 2014, qui interdisait les produits phytopharmaceutiques à compter du 1^{er} janvier 2017 dans les espaces verts, les voiries, les promenades et les forêts ouvertes au public, plusieurs questions se posent : comment changer les pratiques d'entretien des jardins et espaces végétalisés sans remettre en cause, d'une part, le temps alloué à cet entretien, et d'autre part, les budgets qui y sont associés ? Quelles sont les alternatives applicables et qui se révèlent efficaces ? Peut-on réellement attendre un résultat similaire à celui qui était devenu la norme avec les produits chimiques ?

Malgré l'urgence de la situation, à quelques semaines de la mise en application de l'extension de la loi qui, cette fois, concernera presque toutes les zones non agricoles du territoire, l'ensemble des parties prenantes semble avoir encore du chemin à parcourir pour devenir totalement vertueuses. Les entreprises du paysage souhaitent se positionner sur la protection de l'environnement, en tant que gardiennes du vivant. Sont-elles toutes prêtes à passer définitivement au zéro-phyto ? Bien des sujets restent à solutionner, mais les entreprises sont de plus en plus actives dans cette transition, comme l'a rappelé l'Unep aux candidats à l'élection présidentielle.



Un couvert de sedum peut avantageusement remplacer le gazon dans certains cas. Serra Paysage.



Des massifs densément végétalisés laissent peu de place aux plantes spontanées. Serra Paysage



Convaincre tout le monde

La nocivité des traitements chimiques sur les milieux naturels étant débattue depuis de nombreuses années, une partie des collectivités territoriales n'a pas attendu la promulgation de la loi pour peu à peu modifier ses pratiques et tester les solutions alternatives préconisées par les différents organismes professionnels de la filière. L'engagement, entre autres de Versailles dès 2009, de Rennes, de Courbevoie, de Mouans-Sartoux, d'Angers ou encore de Nantes, a servi d'exemple. Les responsables des espaces verts des communes passées en zéro-phyto sont d'ailleurs toujours sollicités pour apporter des conseils à leurs collègues dans les villes moins avancées sur le sujet. Le concours Capitale Française de la Biodiversité, lancé en 2010 et géré par Plante & Cité, participe également à faire connaître et diffuser ces

expériences. La commune de la Roche-sur-Yon a reçu le premier prix en 2021, mais des dizaines d'autres villes et villages sont récompensés chaque année pour leurs actions en faveur de la biodiversité, ce qui implique l'arrêt total des produits phytopharmaceutiques.

De même, de nombreuses entreprises du paysage sont passées au zéro-phyto ces quinze dernières années. Elles ont cherché à répondre au mieux au nouveau cahier des charges des collectivités, tout en expérimentant des méthodes d'entretien alternatif de leur côté. Cette émulation entre les services des espaces verts des collectivités et les entreprises du paysage a permis dans bien des cas d'aboutir à une remise en question de la finalité visée, puis de s'orienter vers tout un panel de méthodes à tester.

Les prairies fleuries attirent les insectes butineurs et augmentent ainsi la biodiversité.
Parc du Vallon, Lyon, Ilex Paysage.



Petit rappel sur la loi Labbé et son extension

La loi promulguée en 2014 vise à interdire l'usage des produits phytopharmaceutiques dans les jardins et espaces publics dans le but de protéger notre santé, et préserver l'environnement. Soulevant de nombreuses protestations, sa mise en vigueur a été échelonnée :

- Au 1^{er} janvier 2017, les pesticides sont interdits dans les collectivités pour l'entretien des espaces verts, voiries, promenades et forêts ouvertes au public, hormis les cimetières et terrains de sport.
- Au 1^{er} janvier 2019, la vente de ces produits est interdite aux particuliers pour l'entretien des jardins privés, mais les professionnels agréés conservent le droit de les utiliser.
- **Au 1^{er} juillet 2022, la loi s'étend aux professionnels, pour tous les jardins privés et tous les lieux de vie,** notamment les copropriétés, les résidences hôtelières, campings, jardins familiaux, parcs d'attraction, zones commerciales et parkings, cimetières, lieux de travail, établissements d'enseignement et de santé, ainsi que les terrains de sport, hormis les terrains de grands jeux et professionnels.
- Au 1^{er} janvier 2025, cette interdiction est étendue aux terrains de grands jeux, de tennis sur gazon, à tous les hippodromes et aux golfs (départs, greens et fairways).

Les habitudes ayant la vie dure, les réactions des urbains ont pendant un temps été un frein à l'expérimentation *in situ* de ces alternatives. L'herbe sur les trottoirs en ville, et les adventices au milieu des massifs communaux n'étaient pas acceptées. Tiraillées entre les attentes des habitants et la loi Labbé, les communes ont dû faire consensus, et certaines ont perpétué leurs anciennes pratiques.

Quel est le ressenti des jardiniers depuis l'application de la loi Labbé



Résultats de l'enquête 2021 initiée par la SNHF sur l'évolution des pratiques des jardiniers depuis l'arrêt de l'utilisation des pesticides.



Coquelicots dans un jardin public, Bordeaux

La véritable prise de conscience de la majorité des acteurs du territoire a eu lieu pendant le premier confinement. Elle est liée à la réaction des urbains qui ont à ce moment-là plébiscité le retour de la nature en ville, voire du ré-ensauvagement des milieux urbains. Privés de sortie, ils se sont rendu compte que les herbes folles fleurissaient aussi, et que les gazouillis des oiseaux étaient précieux. Est-ce suffisant pour faire évoluer les choses de façon rapide aujourd'hui ?

Un travail de communication sur la loi reste à faire. En découle également un énorme travail de pédagogie envers la clientèle des marchés privés et des particuliers. Les entreprises du paysage qui ont reculé devant cette tâche, pensant ainsi préserver leur clientèle, vont devoir mettre les bouchées doubles pour se conformer à la loi. Car il s'agit de convaincre. Aujourd'hui, la loi étendue permet d'avancer des arguments imparables.

Retour d'expériences

Cécile Mangeot, dirigeante d'Ambiance Paysage, a très vite opté pour le zéro-phyto à partir de 2006. Seule au départ à Apt à travailler de cette façon chez les particuliers, elle a vu plusieurs changements d'attitude de sa clientèle : « nos clients se fichaient de polluer ou pas, mais dans les années 2010, la préservation de l'environnement est devenue un phénomène de mode. Ils y ont alors adhéré, tout en restant totalement déconnectés des réalités du terrain.

Aujourd'hui, la plupart sont sensibilisés, et heureux que je n'ai jamais épandu de produits phyto dans leur jardin ! Cela dit, ils ne comprennent toujours pas que ce travail différent demande plus de temps, donc un budget plus élevé. Mais les nouveaux clients viennent maintenant nous chercher pour cette particularité ». Cette dirigeante, ayant très tôt investi dans un matériel alternatif, a conjugué équipement et expérience et se sent aujourd'hui tout à fait à l'aise pour répondre aux obligations de la loi Labbé.



Adapter les plantations au milieu, Serra Paysage



Mélange de formes libres et taillées pour un équilibre harmonieux, Nature & Création

La même volonté de s'équiper en matériel manuel pour s'engager davantage dans le zéro-phyto a guidé Antoine de Lavalette, qui a rejoint l'entreprise familiale Nature et Création en 2017. Mais il a fallu en premier qu'il persuade ses équipes. « Personne n'y croyait et ne savait faire autrement. J'ai dû leur prouver qu'il était tout de même possible d'entretenir différemment tout en gardant une belle esthétique. Nous avons fait le test sur un site de cinq hectares, en mettant en place une gestion différenciée. » Ce jeune entrepreneur de 33 ans, diplômé de l'ENSP*, a fait ses premières armes chez le paysagiste-concepteur Camille Muller, adepte des jardins écologiques depuis les années 1990. Son approche de l'entretien en zéro-phyto s'appuie ainsi sur l'expérience qu'il a acquise avec ce paysagiste. Il a également fait remarquer à ses équipes que le regard de la clientèle sur leur métier a changé dès l'instant où ils sont repassés à la binette

et à la cisaille : « ne plus faire de bruit montre que l'on respecte la nature, et cela encourage les clients ainsi que les usagers, à venir nous parler. Ils ne nous considèrent plus comme des agents d'entretien, mais enfin comme des jardiniers qui peuvent aussi planter et fleurir le jardin. Cette polyvalence, nous l'avions oubliée avec le surcroît de machines qui nous a conduit à viser toujours plus de rentabilité. La mécanisation et les traitements chimiques vont dans le même sens, celui de la rapidité d'intervention. Mais il nous faut revenir aujourd'hui à d'autres valeurs ». Point de vue partagé par Franck Serra, gérant de l'entreprise Serra Paysage et Maître Jardinier 2021. Il estime en effet qu'il faut savoir s'arrêter dans la surenchère de techniques. Car plus on repousse les limites pour rester dans le schéma ancien d'un jardin « propre », c'est-à-dire figé, moins il est possible de se remettre en question et faire changer la mentalité des jardiniers comme de la clientèle.



Jardin de style sauvage dans une zone d'activité, Nature & Création



Création de pelouse dans un jardin privé, Ambiance Paysage

La recherche d'un bon matériel fait partie des préoccupations de chacun de ces entrepreneurs. Pour Antoine de Lavalette, le vélo-désherbeur dans les allées ou la binette à pousser, munie d'une poignée ergonomique, pour enlever les adventices dans les massifs, permettent par exemple de mieux s'adapter aux différents contextes. De son côté, Cécile Mangeot conseille de faire un diagnostic en arrivant sur chaque chantier, puis de choisir l'outillage en fonction du travail à effectuer, des conditions météorologiques et de la période de l'année. « Beaucoup de solutions sont efficaces » affirme-t-elle, « le tout reste de savoir adapter la technique au chantier ». Elle admet également que la meilleure solution consiste à revenir très fréquemment, pour enlever les adventices avant même que les plantules n'apparaissent.

Dispositif de valorisation



Le concours Capitale française de la Biodiversité est ouvert chaque année aux collectivités qui agissent de manière conjointe pour la valorisation des paysages et la préservation de la biodiversité. Parmi les critères de sélection figurent la conception et la gestion écologique des espaces de nature, urbains ou ruraux. Au-delà de ce concours, le dispositif valorise les bonnes pratiques qu'il participe à diffuser par une animation territoriale (événements en présentiel) qui favorise les échanges entre acteurs locaux, dont les entreprises du paysage, qui interviennent en tant que prestataires. Les prochaines inscriptions seront ouvertes du 1^{er} septembre 2022 au 31 janvier 2023.

www.capitale-biodiversite.fr

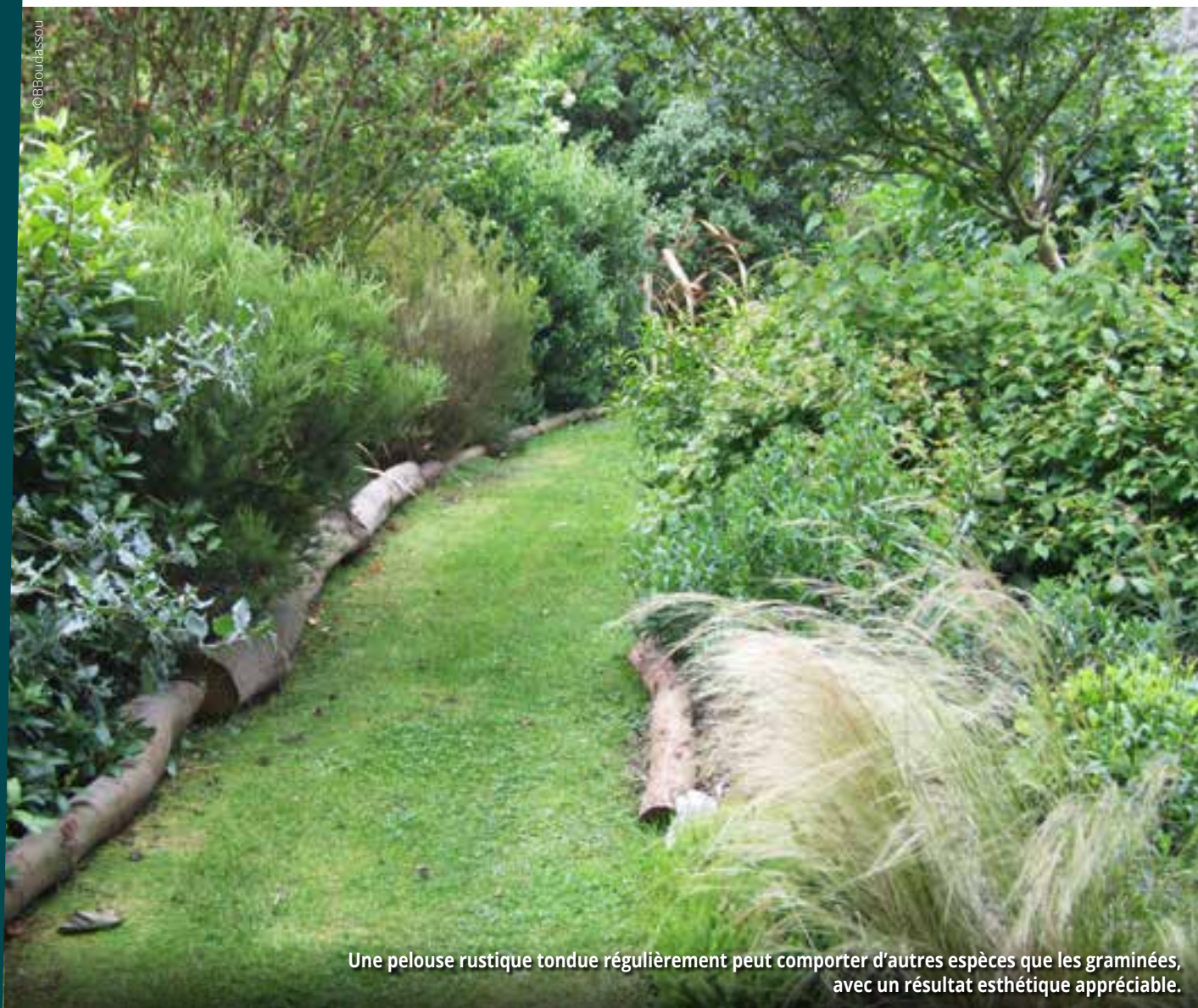
Pelouses en question

L'un des grands sujets mis à mal dans la perspective du zéro-phyto pour tous et partout concerne l'entretien des pelouses. Qu'elles soient de superficie importante ou réduite, les pelouses échappaient encore à la réflexion menée chez les particuliers et sur les terrains de sport. Dans le premier cas, elles sont devenues emblématiques du jardin, synonyme d'espace détente, donc obligatoires et non négociables auprès d'une clientèle désirant transformer le jardin en pièce de vie supplémentaire. Dans

le deuxième cas, les terrains de jeu engazonnés, emblématiques des activités sportives collectives, se devaient d'offrir une qualité propice à faire émerger de nouveaux talents. Mais ces pelouses sont en réalité des espaces maintenant artificiellement quand on souhaite n'avoir qu'un seul type de graminée pour que le tapis vert reste homogène. La chasse aux adventices revêt donc une importance capitale.

Avec l'interdiction faite aux professionnels d'utiliser des produits phytopharmaceutiques même sur ces pelouses au 1^{er} juillet 2022, comment est-il

possible de répondre aux clients, privés et publics ? Des villes et métropoles, comme celle de Rennes, ont déjà franchi le cap depuis des années, et prouvent que les terrains de sport amateurs en zéro-phyto ne posent plus aucun souci avec un matériel adapté et des passages très réguliers. Et les joueurs amateurs sont de plus en plus convaincus du bien-fondé, pour leur santé et celle de leurs enfants, de ce changement de pratiques d'entretien. Par contre, la clientèle des particuliers est encore réticente à accepter des pelouses d'aspect plus rustique.



Une pelouse rustique tondue régulièrement peut comporter d'autres espèces que les graminées, avec un résultat esthétique appréciable.

Pour les entreprises du paysage, la réponse passe par la pédagogie, mais pas seulement. Cécile Mangeot rappelle à ses clients qu'ils n'ont plus le choix aujourd'hui, au vu de la réglementation. Et reste ferme au moment de la commande. Franck Serra est aussi direct et prend le temps de « mettre les pieds dans le plat » en détaillant, prix à l'appui, les travaux permettant d'avoir un beau gazon, tout en prévenant qu'au bout de quelques mois les adventices arriveront quand même à germer, car de façon naturelle les graines sont transportées par le vent et la petite faune. « Je leur explique qu'il faut être réaliste, et que même avec une granulométrie parfaite, un pH propice et un sol bien aéré, on ne peut empêcher les spontanées de germer ni les aléas climatiques de sévir ». À ses clients qui souhaitent malgré tout un espace

de pelouse, il propose un nivellement permettant de tondre correctement, et un semis à base de graminées résistantes qui pourront se régénérer seules après une période de sécheresse ou de trop fortes pluies. « Et pour l'entretien, je leur demande de réfléchir à l'utilité réelle d'avoir un beau gazon. Il devient plus que nécessaire de changer la perception qu'ils ont de la pelouse ». De façon similaire, Antoine de Lavalette bat en brèche les croyances erronées de ses clients qui veulent un jardin sans entretien. « Les pelouses sont gourmandes en entretien si on les traite comme des gazons anglais. Mais quand on change de perspective, on peut passer cinq heures par mois à entretenir deux hectares, au lieu de cinq heures par semaine à peaufiner 100 m² ! La gestion différenciée est une solution à favoriser ».



Redensifier le gazon permet de lutter contre les adventices.
Ambiance Paysage.



Gestion différenciée des zones engazonnées. Nature & Création

Les entreprises se préparent à cette transition. Les semenciers ont également grandement fait évoluer leurs mélanges en élargissant les gammes. Il existe donc des semences beaucoup plus résistantes à l'heure actuelle et poussant de façon plus dense, ce qui aide aussi à l'entretien. La palette des terreaux et engrais a également été travaillée pour optimiser la croissance du gazon, et les fournisseurs de matériel proposent un outillage performant. Enfin, la tonte à l'aide de robots, quand cette solution est envisagée, permet de réduire de façon significative la propagation des herbes spontanées.

Journée technique « Pelouses en zéro-phyto »

La délégation régionale de l'Unep Centre-Val de Loire a récemment organisé une journée technique sur le thème du passage au zéro-phyto pour l'entretien des pelouses. Le but de cette journée a été de passer en revue les différentes mesures préconisées par les intervenants (Compo Expert, Babee Jardin et Husqvarna). En conclusion, il apparaît que la qualité des pelouses sera différente sans les produits phytosanitaires, mais le bénéfice au niveau du sol et de la santé des utilisateurs comme des jardiniers est indéniable.

Quelques mesures à privilégier :

- connaître le sol pour adapter l'entretien ;
- effectuer des travaux mécaniques très régulièrement (aération, défoutrage, sablage) ;
- utiliser la technique du sur-semis afin de redensifier le gazon et lutter contre les adventices ;
- réguler l'arrosage pour éviter un apport d'eau trop important qui favorise l'apparition de champignons – la programmation du système d'arrosage en fonction de la pluviométrie s'avère indispensable – ;
- fertiliser de façon raisonnée mais suffisante, en février et novembre, et utiliser de préférence des biofertilisants ;
- privilégier la tonte avec des robots de tonte quand c'est possible, car les coupes très régulières et sur peu de hauteur ont pour effet de densifier le gazon et ainsi empêcher le développement rapide des adventices.

Quelles solutions ?

Tout le monde s'accorde maintenant sur l'importance de protéger les jardiniers des effets des produits phytopharmaceutiques. Cécile Mangeot, d'Ambiance Paysage, a préféré par exemple bannir tous ces produits de son entreprise plutôt que de passer la certification phyto. Et elle s'en félicite puisqu'elle a réussi à recruter grâce à cette particularité. Pour juguler les maladies, elle emploie un mélange d'huiles essentielles, et pour les ravageurs elle fait confiance à la régulation naturelle en diversifiant les plantations, ce qui favorise la présence de nombreux insectes auxiliaires. Quand elle conçoit les jardins, elle fait en plus très attention à choisir les végétaux adaptés aux conditions pédoclimatiques du chantier. De son

côté, Antoine de Lavalette prône également l'observation du site pour implanter des végétaux bien adaptés, dont la croissance demandera peu d'interventions, et moins prédisposés aux maladies. Mais il est conscient que l'envie de régler les problèmes à l'ancienne manière peut reprendre le dessus tant que les mentalités n'auront pas fondamentalement changé : *« la véritable évolution consiste à éviter toute comparaison entre le résultat qui était obtenu avec les produits phyto, et celui que l'on obtient sans. Il ne faut pas chercher à avoir le même rendu avec d'autres moyens, cela ne marche pas. Et ce sera pour nos entreprises une quête sans fin avec des journées à rallonge, ce qui n'est pas l'objectif visé. Il vaut mieux montrer au client comment son jardin peut être aussi beau d'une façon différente. Cela veut dire avoir un autre regard sur le jardin ».*



En effet, peut-on toujours considérer les plantes spontanées comme indésirables dans tous les cas ? Faut-il changer notre regard sur le jardin et reconsidérer notre emprise sur cette nature apprivoisée ?

Selon Franck Serra, *« au lieu de se battre contre les adventices, il faut composer avec ».* Cet entrepreneur élu Maître Jardinier au concours du Carré des Jardiniers, pour son jardin « Human & Sens », travaille sur la notion d'acceptation des spontanées. *« J'explique aux clients que nous essayons de moins perturber la nature. Du coup, nous rusons pour faire cohabiter le naturel et le cultivé, par exemple en plantant en plus forte densité dans les massifs, en engazonnant les parkings et en anticipant l'entretien dès la création ».* Cette anticipation s'accompagne de choix drastiques afin d'éviter les créations difficiles à maintenir telles que les angles aigus ou les formes en cacahuètes isolées sur une pelouse. Il préfère aussi reprendre les supports des allées gravillonnées chez les nouveaux clients, afin de limiter les possibilités de germination des spontanées. Lui aussi cherche toutes les solutions pour obtenir un résultat qui satisfera sa clientèle. Un rendu esthétique reste indispensable, mais en modifiant quelque peu notre idée de l'esthétique. Et cela ne paraît pas si compliqué, quand on se souvient de la joie des citadins de voir des coquelicots et des pâquerettes dans les rues lors du premier confinement...



La forme des massifs accompagne le tracé de l'allée, pour faciliter leur entretien et celui de la pelouse. Serra Paysage.

3 questions à Cathy Biass-Morin

Directrice des espaces verts de la ville de Versailles



Y a-t-il eu une évolution dans les pratiques alternatives depuis que la commune est passée en zéro-phyto ?

Depuis 2009, nous avons tout testé et modifié nos façons d'intervenir en conséquence. Nous avons quasiment arrêté le désherbage thermique au gaz, cela réchauffe encore plus l'atmosphère, la ressource est non renouvelable et la pratique peut être dangereuse. À la place, nous maintenons l'herbe basse à l'aide des débroussailleuses, car il vaut mieux couper que de chercher à éliminer. Le travail est bien plus rapide, même sur les surfaces pavées. Nous amplifions aussi le ré-engazonnement, en ville et dans les cimetières (une mare a aussi été créée dans l'un d'eux), les plantations diversifiées d'arbres, d'arbustes et de haies champêtres.



Mesurez-vous l'impact de ces pratiques sur la biodiversité au sein de la commune ?

Les orchidées sauvages sont revenues partout ! Pour mesurer cet impact, nous effectuons des relevés des chirop-
tères avec le Muséum, des papillons avec Noé Conservation et l'ARB - Île-de-France, des vers de terre en interne ainsi que des hérissons, des oiseaux, de la flore... J'ai engagé depuis sept ans une chargée de biodiversité qui se charge de conduire ces inventaires. Cela nous permet de voir si la biodiversité s'accroît au fil des ans selon nos actions. En juin, dix agents vont aussi se former sur les insectes, avec l'OPIE.



Pensez-vous qu'aujourd'hui tout le monde est prêt à appliquer la loi ?

Beaucoup de communes ont changé leurs pratiques. D'autres ont encore besoin de conseils et de former leurs agents. Il faut continuer à faire de la pédagogie, dans tous les secteurs, publics et privés. Je donne par exemple des formations sur le zéro-phyto dans les cimetières. Les copropriétés sont également en demande, elles ne connaissent pas la nouvelle réglementation. L'arrêt total des produits phytosanitaires dans tous les espaces publics et privés, hors zones agricoles, nécessite un vrai travail de communication, des programmes de formation et une entente entre les différents acteurs du paysage. Tout le monde a bien compris qu'il ne peut plus y avoir de marche arrière. Certaines associations sportives essaient toujours de gagner du temps, mais en 2025, il n'y aura d'autre issue que de respecter la loi.

www.versailles.fr

Joël Labbé, sénateur et auteur de la loi qui porte son nom, vient de préfacer le livre *Pour en finir avec les pesticides*, édité chez Terre Vivante. L'ouvrage revient sur l'historique de l'emploi de ces produits de traitement depuis leur commercialisation, sur les nouvelles molécules censées être moins impactantes et sur leurs effets désastreux, tant sur l'environnement que sur notre santé. Il donne des réponses à de nombreux problèmes phytosanitaires. Même si ces solutions concernent en premier le monde agricole, elles ouvrent la voie également à celles qui sont utiles dans les jardins et les espaces végétalisés en ville.

Concrètement sur le terrain, les formations en zéro-phyto proposées par les différents organismes de la filière se multiplient depuis quelques années. L'Unep a édité

en 2016 le guide pratique *Solutions alternatives pour une gestion durable des espaces végétalisés*. Actualisé en 2017, il offre déjà un support à toute entreprise souhaitant améliorer sa réflexion et ses pratiques en la matière, et s'adresse aussi aux collectivités. Un 2^e guide est paru en 2020 : *Zéro phyto - retours d'expérience d'entrepreneurs du paysage engagés*. La SNHF cible la sensibilisation du grand public mais propose aussi des conférences et colloques intéressants les professionnels.

Autre réseau à consulter, le programme des formations prévues sur les alternatives aux produits phytopharmaceutiques et à l'entretien des cimetières de la FREDON (association d'experts indépendants) s'est renforcé dans les régions. L'Office français de la biodiversité, par le biais de ses agences régionales, organise également des rencontres, ateliers techniques et conférences lors des Rendez-vous Biodiversité &



Entreprises. L'agence régionale d'Île-de-France se place d'ailleurs comme une plateforme de diffusion des bonnes pratiques pour tous les publics et de sensibilisation à la protection de la biodiversité. Son site concentre toutes les informations utiles sur la gestion écologique des différents milieux, avec un accès libre aux vidéos, dossiers, et publications. Des journées techniques sont également proposées sur inscription. D'autres organismes s'impliquent dans la transmission des connaissances aux entreprises, comme Plante & Cité et Astredhor. Il est donc possible sur l'ensemble du territoire aujourd'hui de trouver où et comment s'informer et se former. Du côté des agents des services publics comme du côté des entreprises du paysage, la loi Labbé va sans nul doute accélérer la transition vers des pratiques vertueuses qui sont déjà en bonne voie d'application. Le tout est de déployer les moyens d'y arriver.

**Ambiance Paysage, www.facebook.com/AmbiancePaysageLuberon/
www.arb-idf.fr
www.fredon.fr
www.lesentreprisesdupaysage.fr
www.nature-creation.com
www.ofb.gouv.fr
www.serrapaysage.fr
www.snhf.org
www.terrevivante.org
www.plante-et-cite.fr
www.astredhor.fr**



Patio de particulier entretenu en zéro-phyto, Nature & Création.

**ZERO
TURN**



**UTV
2400**



CK4030



CS2510



DK5020



KIOTI France sas | 05 55 23 05 80 | www.kiotifrance.fr



Une école de



**CCI PARIS ILE-DE-FRANCE
EDUCATION**

Créer, innover, végétaliser

Choisissez le BTS aménagement paysagers de LÉA-CFI

En temps plein ou en alternance

Une démarche active d'apprentissage au sein d'un parc naturel et historique de 120 Ha

Le + de ce diplôme :

Deux voyages d'études dont un à l'étranger.

Découverte de l'art contemporain grâce au projet «Art in Situ» en collaboration avec des artistes plasticiens.

Une approche pratique et théorique du métier.

Un accompagnement à la recherche d'entreprises pour les étudiants ayant choisi l'alternance.

www.lea-cfi.fr

Outils et batteries PELLENC

Autonomie, ergonomie et performance.

L'innovation technologique et la proximité avec les clients sont le secret du succès de l'offre de PELLENC. Les professionnels du paysage s'étant équipés des outils et des batteries PELLENC témoignent de leurs apports à leur activité et à celle de leurs équipes.



EXCELION ALPHA, le coupe herbe à batterie embarquée

Puissant, le coupe herbe professionnel EXCELION ALPHA et sa batterie 520 embarquée n'ont rien à envier aux moteurs thermiques. Simplicité, rapidité d'exécution et maniabilité sont assurées grâce à ce concept. Une productivité convaincante avec une vitesse allant jusqu'à 6400 tours/min et une autonomie moyenne de 3h. Sa polyvalence le rend adapté au fauchage d'herbes hautes et denses comme à la finition de tonte. Cédric Michel, responsable du parc

du Château de la Messardière à Saint-Tropez, et ses équipes utilisent principalement EXCELION ALPHA pour débroussailler certaines zones telles que « les bordures de gazon difficiles à atteindre avec une tondeuse, les bords d'arbres et arbustes et au niveau de zones accidentées avec herbes hautes. » L'ergonomie de EXCELION ALPHA a été pensée pour avoir un équilibre optimal de l'outil. En effet, la sangle de portage est fixée sur l'épaule avec un maintien pectoral permettant de ne pas bouger, ni glisser sur le cou.

EXCELION ALPHA est essentiel pour Cédric et ses équipes « c'est un appareil qui est devenu indispensable dans notre parc, il est discret, silencieux, tout en étant puissant. Facilement maniable, pas trop lourd, bien équilibré, avec un nouveau type de sangle de portage fait la différence. ».

EXCELION 2, l'électrique au service de la puissance

Puissante, la débroussailleuse à batterie EXCELION 2 offre des performances professionnelles inégalées pour des travaux paysagers intensifs et forestiers.

Avec la batterie ULiB 1500, elle assure une durée de travail adaptée aux chantiers exigeants.

De plus, grâce à sa poignée intelligente, vous pourrez piloter votre débroussailleuse et bénéficier d'informations digitales en temps réel.

Extrêmement légère, vous aurez la possibilité de choisir entre la poignée guidon ou ronde selon vos habitudes de travail. Endurante et multifonction, elle permet d'effectuer des travaux de débroussaillage, broyage, fauchage et sciage. Sa tête de désherbage CITY CUT, robuste et antiprojection, est la solution alternative optimale

aux produits chimiques en milieux urbains.

Pour ses chantiers de débroussaillage de la végétation forestière, Christophe Beaudier et ses équipes du service Force 06 et prévention des incendies (Alpes maritimes) utilisent EXCELION

2. Sceptique au départ sur la puissance de l'électrique par rapport à un système thermique, *« nous avons été surpris par la puissance de l'électrique qui est délivrée tout de suite sans inertie*

En apprenant à gérer l'outil avec ses différentes vitesses, on gagne clairement en autonomie mais aussi en qualité de travail et de souplesse. ».

En effet, le choix varié des têtes et des lames permet de « changer d'accessoire en fonction du travail que l'on veut entreprendre ».

L'ergonomie de EXCELION 2 a également fait ses preuves dans les activités de Christophe et ses équipes :

« Sa nouvelle poignée intelligente apporte une meilleure prise en main grâce à sa forme ergonomique, plus évoluée que l'ancienne poignée. Chaque geste effectué lie l'utile à l'agréable. La débroussailleuse est vraiment très maniable et pratique d'utilisation. L'avantage de ne pas avoir un moteur thermique est que la machine est très légère et équilibrée. D'autre part, je trouve le harnais batterie très confortable ».

L'autonomie de l'EXCELION 2 l'a également séduit : *« Nous travaillons entre 1h et 4h avec la batterie 1500, selon la vitesse et le type de végétation, ce qui est très correct selon moi. 1h correspond à un plein, donc c'est moins contraignant ! »*

BIO EXPRESS

Créé en 1973 par Roger Pellenc, le groupe PELLENC (306 M€ de CA) fait partie aujourd'hui des leaders mondiaux en équipements pour la viticulture, l'arboriculture fruitière et l'entretien des espaces verts et urbains. Il compte actuellement 1.917 collaborateurs, 20 filiales, 7 sites industriels en France et dans le monde, un techno-centre R&D de près de 200 ingénieurs basés en France, près de 2.000 distributeurs et plus de 500.000 clients à travers le monde.

Grâce à une politique d'innovation permanente, le groupe a pu anticiper les évolutions de ses marchés pour proposer à ses clients professionnels des solutions toujours plus performantes. Une stratégie qui a conduit au dépôt de plus de 1.300 brevets et abouti à de nombreuses

récompenses attestant de l'excellence des produits PELLENC.

Sa croissance l'a récemment incité à faire évoluer ses process industriels, notamment au sein de son usine de Pertuis. Une démarche qui lui a valu le label « Vitrine Industrie du Futur » et le « Prix de la Productivité » des Trophées des Usines pour son caractère innovant, son exemplarité et ses résultats en atelier.

Le groupe PELLENC conduit également une politique environnementale globale. Il propose une gamme complète de produits « Zéro Émission », développe et exploite un outil industriel répondant aux normes d'écoconstruction et met en place une logistique optimisée, visant à réduire la production de déchets et l'impact environnemental.



Des trésors de biodiversité au CCVS

Le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées fête ses 30 ans. Face à l'érosion de la biodiversité, cette association ouvre les horizons sur les trésors botaniques potentiels à utiliser dans les jardins et espaces verts. Une manne à connaître de toute urgence.



Hydrangea serrata 'Fuji No Taki'



Hydrangea serrata 'Hyuga Konjo'



Un hydrangea botanique découvert au Japon

HOMMES & PLANTES

LA REVUE DU **CCVS** ET DES PASSIONNÉS DU MONDE VÉGÉTAL - N°120



Janvier / Février / Mars 2022 - 12 €

En Cévennes, les **CAMELLIAS** de Bernard **PICAL** • Agathe et Thomas **HAEVERMANS** • L'acclimatation de **PUYAS** en Bretagne • La collection des **BÉGONIAS** de Rochefort • **L'ÉVOLUTION** grandeur nature au jardin botanique Jean-Marie Pelt à **NANCY**



Fondé il y a 30 ans par une petite équipe de passionnés de la botanique, le CCVS n'a depuis lors cessé de recenser les collections végétales éparpillées, tant dans les jardins botaniques publics que privés, en passant bien sûr par les pépinières, les jardins d'amateurs éclairés et ceux des universités. Sa mission a toujours été, outre ce recensement, d'évaluer et de labelliser ces collections. Outil de connaissance et de reconnaissance du patrimoine botanique et horticole, le CCVS comprend un comité des sélections qui réunit des experts, et un comité scientifique chargé d'attribuer les labels sur présentation des évaluations des experts. Deux niveaux de labels sont décernés : la Collection Nationale (CN) qui satisfait à des critères d'excellence, et la Collection Agréée (CA) dont l'enrichissement est en cours.



Mickaël Mercier au Colloque de Nantes en 2021



Françoise Lenoble-Prédine, présidente du CCVS



©PF Valck

Lilas Guizot obtenu en 1897
par Victor Lemoine

Une ressource à exploiter

Ainsi depuis la création de l'association, 387 Collections Nationales et Collections Agréées ont été attribuées, avec établissement d'un cahier des charges pour les collectionneurs. Cependant, peu de paysagistes-concepteurs et entrepreneurs du paysage ont le réflexe de se servir de cette ressource pour les projets de création ou de réaménagement, alors que les collections jouent un rôle important dans la construction de nos paysages. Pour preuve, par exemple, la Victoire du Paysage remise l'an dernier à l'Abbaye de Daoulas grâce à ses collections de magnolias et de plantes médicinales.

Françoise Lenoble-Prédine, présidente du C CVS, milite depuis longtemps pour que cette ressource soit mieux utilisée et préservée, non seulement dans l'optique de la biodiversité dans les jardins mais aussi dans celle de la diversité des plantes dont

les rôles sociétaux sont essentiels, en particulier les espèces alimentaires, textiles et médicinales. « *Face aux changements du climat, aux aléas des modèles économiques, aux problèmes sanitaires et aux attentes des consommateurs, c'est dans les ressources phyto-génétiques des collections que l'on pourra trouver les éléments de résilience et des réponses innovantes* » affirme-t-elle. Point de vue partagé par Jacques Soignon, vice-président de l'association, qui a longtemps dirigé le service des espaces verts de Nantes. Ayant porté le développement de la nature en ville grâce à plusieurs créations de jardins d'envergure et manifestations horticoles, il connaît l'importance d'offrir aux citoyens des espaces végétalisés remarquables par leur diversité. Faire rêver les citoyens avec la botanique se révèle un puissant outil de valorisation des territoires.



Lilas 'Belle de Nancy', une obtention célèbre de Victor Lemoine datant de 1891

©CCVS



Perce-neige 'Magnet', l'un des plus appréciés pour ses pétales ouverts à l'horizontale



Le perce-neige 'Atkinsii' (*Galanthus nivalis*) fleurit tôt en février.

Des moyens concrets

Acteur de cette mobilisation, le CCVS met une carte interactive des collections en libre accès sur son site Internet. La liste des plantes s'y affiche ainsi que leur localisation sur le territoire, avec les coordonnées du ou des lieux présentant cette collection et tous les renseignements utiles permettant un contact et une visite. On y trouve les grandes familles arbustives et arborées comme celles des rosiers, des hydrangéas, des tilleuls, des chênes ou des érables, ainsi que des espèces purement ornementales comme les dahlias et bégonias.

Pour élargir la palette végétale, on peut aussi consulter les collections d'aeoniums, de sisyrinchiums, d'iris ou d'autres espèces des plus connues aux plus rares. Les jardins et producteurs expérimentant de multiples espèces de buis offrent également un réseau d'échanges formidable sur les problématiques actuelles de cette plante présente dans un bon nombre de jardins historiques et privés.

La valorisation des collections est effectuée par les communications du CCVS en direction des professionnels et du grand public avec notamment l'organisation de voyages et de visites.

Un patrimoine vivant

Les collections végétales se placent en amont de la filière horticole, car elles résultent d'un patrimoine vivant rassemblé par des générations de jardiniers, depuis les moines des jardins des simples et jusqu'aux hybrideurs actuels en passant par les botanistes explorateurs. Ces collections jouent un rôle important dans la sauvegarde de certaines espèces menacées. Chaque année, nombreuses sont celles qui disparaissent de façon irréversible dans la nature. Notre patrimoine horticole n'est pas épargné, car certaines obtentions n'ont pas été préservées au fil des ans. Bien que répertoriées, elles deviennent introuvables sur le territoire. La collection des lilas de l'obtenteur

Victor Lemoine par exemple, n'existait plus. Il a fallu aller rechercher des plants au Canada et dans les pays de l'Est pour la reconstituer alors qu'elle était connue dans le monde entier et faisait partie de la mémoire collective héritée du XIX^e siècle.

« Il faut se mobiliser pour sauver et entretenir ce patrimoine vivant » insiste Françoise Lenoble-Prédine. « J'incite les jardiniers et paysagistes à venir dans les pépinières de collection, à arpenter les fêtes des plantes dans lesquelles ils exposent, comme à Saint-Jean-de-Beauregard. Car plus ils aideront ces pépinières à préserver une grande diversité dans les espèces et variétés, plus la biodiversité sera gagnante dans les jardins. »



Perce-neige 'Augustus' de forme globuleuse caractéristique

En route vers l'avenir

Puiser dans ce vivier reste donc simple, et permettra, entre autres ressources, de trouver quelques réponses à l'évolution climatique. En parallèle, le CCVS travaille actuellement sur la régénération car le réseau réunit des milliers de taxons qui pourront être utiles dans les années à venir. Édité également par l'association, le magazine *Hommes & Plantes* fait intervenir une large palette de rédacteurs, tous experts dans un domaine du végétal. L'information de ces articles donne la possibilité de retrouver les sujets précis au fil des numéros. Celui en cours, le numéro 120, revient par exemple sur les fantastiques collections du Chemin de la Découverte de Melle et sur l'attrait touristique de cette ancienne voie ferrée reconvertie en arboretum.



À l'automne dernier, la deuxième Université du CCVS qui a eu lieu à Nantes s'est interrogée sur la diversité végétale au cœur des projets de paysage. Cet outil de diffusion des connaissances que constitue le CCVS se veut donc au service du végétal et du paysage. Un réseau qui compte pour travailler en transversalité avec les acteurs de la filière et au-delà, tous les passionnés de botanique pour inventer les jardins de demain.

www.ccv-france.org

LOUEZ VOS MATÉRIELS ESPACES VERTS



➤ Préparation des sols, taille, entretien, coupe, broyage, transport,... Avec notre **large gamme dédiée aux espaces verts**, louez vos matériels, y compris de l'électrique, au fil des saisons !

Plus d'infos sur loxam.fr

LOXAM

Exigez plus de la location

Des moutons de la race Landes de Bretagne sur un espace naturel près d'une zone d'activité économique.

Des moutons pour changer d'attitude

L'éco-pâturage fait partie des innovations pour une grande partie des donneurs d'ordre privés et publics. Quentin Noire, qui dirige Les Moutons de l'Ouest, innove également au sein de l'entreprise et dans les activités proposées afin de sensibiliser le plus de monde possible à l'écologie.





Clôtures mobiles et abris sont réalisés par l'entreprise.



La présence des moutons anime les espaces de bureaux.



La Landes de Bretagne est une race résistante, capable de rester à l'extérieur toute l'année.



Quentin Noire, fondateur des Moutons de l'Ouest

Des moutons dans les espaces verts, ce n'est encore pas si courant. Réapparu depuis une quinzaine d'années comme moyen d'entretien des espaces naturels en gestion différenciée, l'éco-pâturage se développe pourtant sur le territoire. Mais peut-on parler d'innovation ? « *Ce qui est très récent et innovant* » explique Quentin Noire, « *c'est qu'aujourd'hui nous le proposons même en ville. Tous les terrains de plus de 1 500 m² peuvent accueillir des animaux en éco-pâturage* ». Cet entrepreneur qui a créé Les Moutons de l'Ouest fin 2016 intervient en effet autant en milieu rural qu'en milieu urbain, par exemple dans les EHPAD, les hôpitaux, les écoles, autour des bâtiments administratifs, et sur les sites logistiques d'entreprises privées.

Cette grande diversité de lieux et de clientèles permet de faire cohabiter les animaux avec tous les publics. Des animations pédagogiques sont d'ailleurs venues compléter l'activité de l'entreprise. Innover consiste aussi pour Quentin Noire à privilégier le bien-être animal, par une organisation rigoureuse et du matériel adapté. « *Nous travaillons pour et avec le vivant* » rappelle-t-il, « *c'est ce qui nous passionne mais requiert une grande disponibilité et de l'inventivité* ».



Toute l'équipe de l'entreprise Les Moutons de l'Ouest



Journée technique organisée au siège

Un parcours atypique

Après s'être formé aux Arts et Métiers à Nantes, Quentin Noire se destinait à une carrière d'ingénieur. Mais il lui fallait visiter le monde avant de s'engager dans une voie précise. Une année de voyages autour de la planète, avec sa compagne, lui a fait découvrir de nombreuses initiatives environnementales dans des domaines différents. Elles lui ont donné envie, une fois rentré, d'associer l'écologie à l'entrepreneuriat, ce qui l'a conduit vers les métiers de l'agriculture. Deux années en tant que commercial chez Ecomouton, une

société spécialisée dans l'éco-pâturage, l'a ensuite décidé à se lancer à son tour. Son Brevet professionnel « Responsable d'exploitation agricole » lui a permis de faire des stages chez les éleveurs, afin de connaître toutes les facettes du métier. Déclaré entreprise du paysage, il a ensuite adhéré à l'Unep. « *Nous travaillons très souvent en relation avec des paysagistes pour qu'ils puissent proposer une gestion différenciée, sans avoir comme nous, un cheptel de chèvres et de moutons à gérer. Ce réseau de professionnels est intéressant pour chacun.* »



Le Border Collie est le meilleur des chiens de berger.



Les animations comportent des démonstrations de conduite de troupeau.



Panneaux pédagogiques installés sur les clôtures.



Près des bureaux, les moutons font moins de bruit qu'une tondeuse.



Découpe des semelles issues de la valorisation de la laine des moutons.



Éco-pâturage en coeur de ville

Innover pour se développer

L'entreprise compte aujourd'hui huit personnes et un cheptel de plus de 1 000 animaux ($\frac{1}{3}$ de moutons d'Ouessant, $\frac{2}{3}$ de moutons Landes de Bretagne, et une quinzaine de chèvres naines pour les espaces boisés) qui passera à 1 500 en fin d'année. L'objectif de l'entreprise est de se développer sur la région ouest, de Saint-Malo au nord jusqu'au Sud de la Vendée, en comprenant la Bretagne. Ce développement s'effectue selon un maillage du territoire et l'embauche de bergers à mi-temps quand une nouvelle zone s'ouvre.

« L'innovation, pour nous, réside dans le fait d'employer des bergers locaux ayant chacun leur secteur. Ils sont autonomes, s'occupent des animations et n'ayant pas beaucoup de kilomètres

à faire entre chaque client, peuvent intervenir très rapidement si besoin ». Cette organisation demande une confiance réciproque, ce qui est la base du management instauré par Quentin Noire et sa compagne qui l'a rejoint dans l'entreprise. Les bergers recrutés sont des éleveurs et pour une bonne cohésion de l'équipe, des journées techniques sont organisées plusieurs fois par an en interne, avec des intervenants extérieurs. L'objectif est à la fois de leur permettre d'échanger entre eux, de se tenir informés sur des sujets qui les intéressent et d'apporter un complément de formation. Chaque berger travaille avec son chien de troupeau, qui lui appartient, mais dont les frais vétérinaires et la nourriture restent à la charge de l'entreprise.



Tous les espaces herbacés de plus de 1500 m² peuvent bénéficier de l'Éco-pâturage.

Une organisation bien rodée

Autre innovation mise en place, un planning d'astreinte permet une réactivité en cas d'urgence, en ayant toujours une personne disponible si un problème survient aux animaux. Des panneaux indiquant un numéro de téléphone sont même installés près des enclos. En plus des visites régulières de contrôle et des soins aux animaux, Les Moutons de l'Ouest

assurent la construction des clôtures et des abris qui comprennent des abreuvoirs alimentés par des cuves de récupération de l'eau de pluie. L'entreprise se veut aussi pédagogue vis-à-vis de ses clients. Elle propose des animations complémentaires, rendant encore plus attractive cette méthode d'entretien des espaces verts et naturels.



Le nombre de moutons ou de chèvres dépend de la superficie à entretenir.



Eco-animations organisées pour les usagers des sites gérés en éco-pâturage

Quentin Noire tient à cette proximité avec les clients : « *Ils sont demandeurs, particulièrement en ville, car peu de gens ont l'habitude d'être en contact avec ce type d'animaux. Ces derniers deviennent alors le meilleur moyen de les sensibiliser à la nature, à l'écologie. Ces animations font partie intégrante de notre métier* ». Cette pédagogie active passe par des animations diverses comme la tonte des moutons, les démonstrations de chiens de troupeau, la transformation de la laine... Il leur arrive aussi de faire des dégustations de fromages bio de chèvre et brebis à l'heure du déjeuner, pour mieux expliquer leur démarche, l'utilité de l'éco-pâturage et les besoins des animaux. « *Lors de ces dégustations, les questions fusent, car lorsque l'on parle d'animaux, les gens veulent tout de suite en savoir plus !* ».

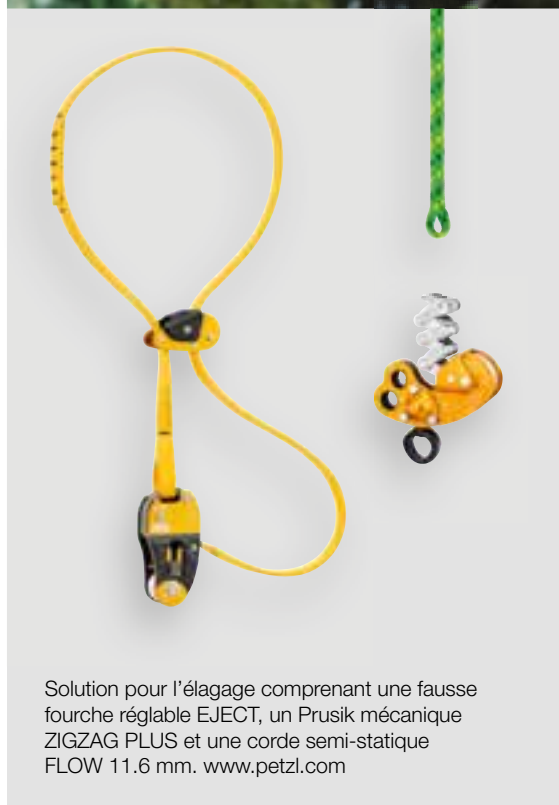
Les Moutons de l'Ouest font également fabriquer des semelles en feutre, pour valoriser la laine issue des tontes. L'entreprise apporte la laine à la dernière laverie artisanale française en Haute-Loire, puis la récupère et la transmet à un ESAT à Ancenis qui réalise la découpe des semelles, le cardage et le feutrage. « *Nous fournissons ainsi la matière première et récupérons le produit fini pour le vendre sur notre site* » explique Quentin. « *Je considère que l'innovation peut se traduire à chaque stade de notre travail, car il devient indispensable aujourd'hui de créer des cercles vertueux en toutes occasions. L'éco-pâturage est un mode d'entretien doux pour l'environnement, et créateur d'une reconnexion des urbains avec le vivant. Tout ce qui en découle peut aussi, à ce titre, être considéré comme innovant* ».

www.lesmoutonsdelouest.fr

Toutes les photos de cet article ont été fournies par l'entreprise Les Moutons de l'Ouest.



*Solutions Petzl pour l'élagage — © 2020 - Petzl Distribution - Marc Davet - Champier SARL



PETZL TREE CARE SOLUTIONS*

Le métier d'élagueur n'est vraiment pas comme les autres. L'accès et les déplacements dans l'arbre nécessitent des compétences et des techniques uniques en leur genre. Pour le matériel, c'est la même chose... Petzl fournit les meilleures solutions pour que les équipes, comme celle de Champier SARL, ici en mission de taille d'arbre à Annecy (France), soient les plus efficaces.

Solution pour l'élagage comprenant une fausse fourche réglable EJECT, un Prusik mécanique ZIGZAG PLUS et une corde semi-statique FLOW 11.6 mm. www.petzl.com



Access
the
inaccessible®

Créavert, histoire d'une transmission

L'entreprise Créavert a été reprise, il y a quelques mois, par deux jeunes associés issus de la filière. Une démarche à laquelle Christian Decaux, fondateur et dirigeant jusqu'en novembre dernier, a apporté son soutien pour favoriser l'esprit d'entrepreneuriat au cœur des métiers du paysage.



Christain Decaux entre les repreneurs Arnaud Le Quellec et Benoît Souavin



L'élégage est une activité importante de l'entreprise.



L'entreprise entretient des parcs privés et conçoit également des jardins thématiques au sein des grandes propriétés.



Ayant fondé Créavert en 1984, Christian Decaux a travaillé pendant plus de 35 ans à la réussite de cette entreprise. D'une agence de neuf salariés avec une clientèle de particuliers, il est rapidement passé à deux agences, puis a développé l'entreprise jusqu'à réunir cinq filiales avec 110 salariés en région normande. La clientèle et les activités se sont diversifiées jusqu'à ce que le chiffre d'affaires soit réparti entre l'entretien (55 %), la création (35 %) et l'élégage (10 %).

Passionné par le végétal, il a fait partie des premiers exposants des Journées des plantes de Courson. Et en parallèle de l'évolution de l'entreprise vers les marchés publics et privés, il a su conserver quelques clients pour lesquels il a continué à planter des collections, par exemple dans les jardins du Centre d'art contemporain de la Matmut.

Puis s'est posée la question de la transmission de la société, afin de prendre une retraite bien méritée. Passer le flambeau n'est pas une mince affaire. Il explique ici le parcours qui l'a conduit à donner l'opportunité à l'un de ses salariés de reprendre la société.

Avez-vous immédiatement trouvé un repreneur ?

Cela a été toute une aventure, de 2019 à fin 2021 ! Je connaissais les difficultés de cette recherche, c'est la raison pour laquelle je me suis rapproché de l'association des Créateurs repreneurs d'affaires (CRA), animée par des chefs d'entreprise à la retraite. Ils m'ont mis en relation avec des repreneurs potentiels. J'en ai reçu beaucoup, mais la plupart avaient simplement envie de placer leur argent dans une entreprise, qu'elle soit de n'importe quel domaine d'activité.

L'un des candidats m'avait semblé plus sérieux. Cependant, au cours des mois de tractations, je me suis

aperçu qu'il n'allait jamais sur les chantiers, ni à la rencontre des employés ni des clients. Seul le bilan l'intéressait. En fin de compte, il voulait lui aussi réaliser uniquement une opération financière, et cherchait tout ce qui pouvait faire baisser le prix de la reprise. J'ai fini par refuser de lui vendre Créavert.

J'ai perdu beaucoup de temps avec ces candidatures qui ne correspondaient pas à mes valeurs professionnelles. De même, j'ai été approché par de grands groupes, liés à des fonds de pension anglais et américains, auxquels j'ai dit non également.



Opération de terrassement sur un chantier public



Création d'une cour intérieure entre des immeubles de bureaux



Nos entreprises du paysage sont dans l'obligation d'investir constamment pour répondre aux évolutions de marché et des technologies. Elles doivent donc trouver un équilibre entre la rentabilité des activités et nos valeurs essentielles, celles de créer du beau et d'aménager un lieu vivant qui perdure. Cet équilibre est compliqué à gérer, mais vendre à un groupe qui cherche uniquement la rentabilité, cela ne joue pas du tout en faveur de notre métier. Alors j'ai choisi une autre option.



Roseaie créée dans le parc du centre d'art contemporain de la Matmut



Association de rosiers et de plantes vivaces

Pourquoi avoir choisi finalement de faire confiance à l'un de vos salariés ?

J'ai embauché Arnaud Le Quellec en tant qu'ouvrier-paysagiste en 2014 dans une nouvelle antenne de l'entreprise créée à Louviers. Ce jeune avait des idées claires et une telle motivation qu'en très peu d'années il est passé chef d'équipe, puis chef de chantier, conducteur de travaux et directeur d'agence. Plus l'agence a grossi, plus il a montré des compétences managériales. Je lui ai alors confié la direction de deux, puis trois agences en 2020. Il ne s'est pas porté tout de suite candidat à la reprise, mais à force de voir des postulants qui n'étaient pas à la hauteur, il a sauté le pas.

Devant ce jeune très dynamique, volontaire, bon commercial et qui gère

bien ses équipes, je me suis dit que c'était la meilleure solution. Je savais aussi que le travail mené en amont avec lui, depuis qu'il était passé directeur de l'agence de Louviers, porterait ses fruits : chaque lundi, nous avons une longue réunion de travail pour passer en revue tous les sujets concernant les équipes, la partie commerciale, la logistique, la production, les chantiers... Nous avons fonctionné pendant plusieurs années ainsi, ce qui lui a permis d'acquérir de meilleures compétences de direction et d'avoir une bonne analyse de tous les dossiers chaque semaine. Il ne lui manquait que l'apport financier pour acheter l'entreprise. Ce point nous a demandé d'être inventifs et de faire appel à différentes ressources.



La connaissance botanique est l'un des atouts de l'entreprise.



Intervention en taille douce

Comment avez-vous monté ce dossier ?

En tout premier, Arnaud a trouvé un associé, Benoît Souavin, qui était directeur du service espaces verts d'une grande commune de la région. De la même formation et promotion, ils s'entendent bien et, à eux deux, ils ont réuni un petit apport. Puis nous avons monté un dossier avec un cabinet comptable spécialiste des transmissions, pour aller voir les banques. Ce n'était pas gagné d'avance, mais celles qui historiquement suivaient l'entreprise ont accepté de s'engager sur la moitié

environ de la somme de cession. Parallèlement, nous sommes allés voir l'AD Normandie, agence de développement économique régional, qui a prêté une autre partie de la somme à un taux très préférentiel. Puis j'ai fait appel au réseau Entreprendre auquel j'adhère depuis plus de 20 ans, pour un prêt à taux zéro. Et enfin, le financement global a pu être réuni avec le crédit-vendeur que j'ai signé avec ces deux repreneurs dont l'objectif est de faire perdurer leur outil de travail dans les règles de l'art.



Création d'un jardin de style asiatique



Parcours d'eau animé de plantes vivaces



Restauration des parterres dans le parc d'un château



Parterres classiques animés de bulbes printaniers au Centre d'art contemporain de la Matmut

Avez-vous ensuite accompagné les repreneurs ?

Oui, j'avais prévu de les accompagner sur quelques mois. Après la signature de la vente début novembre, nous sommes allés ensemble à Paysalia, ce qui a permis de faire les présentations avec nos fournisseurs. Poursuivre les bonnes relations entre fournisseurs et entreprise malgré le changement de direction impacte toujours la suite des événements de façon positive.

Je reste maintenant en contact avec Arnaud et Benoît pour les conseiller si besoin, sur les chantiers importants, ou en cas de souci dans le suivi avec un client historique. Je viens en consultation au comité stratégique de la société. Et par le biais du crédit-vendeur qui nous lie pendant un certain temps, je reçois les documents comptables, ce qui me permet de voir l'évolution de l'entreprise.

Mais de façon directe, je n'interviens plus aujourd'hui.

Je pense en effet qu'il est plus judicieux de laisser les repreneurs tracer leur voie, et organiser l'entreprise selon leurs méthodes. Le métier évolue sans cesse, ce qui demande de se remettre souvent en question et d'être capable de conforter l'entreprise avec les moyens actuels. Un poste en ressources humaines a par exemple été créé. L'écoute des salariés reste primordiale dans notre métier qui est autant fondé sur la relation client que sur les relations entretenues avec les équipes, et entre les membres des équipes. Ce type de poste n'est en effet pas réservé aux très grosses structures. Les PME du paysage peuvent aussi en bénéficier.



Taille en nuage effectuée sur un feuillu persistant

Quels conseils donneriez-vous aux entrepreneurs du paysage pour assurer une bonne transmission ?

En tout premier, je dirai qu'il est plus important de viser la pérennité de l'entreprise plutôt que de vendre au plus haut prix. Chaque entreprise a bien sûr une valeur, qui peut être calculée par des cabinets spécialisés. J'ai fait appel à l'un de ces cabinets pour réaliser un audit et obtenir une évaluation. Cela m'a permis de me décharger l'esprit et de me concentrer sur autre chose. En tant que fondateur et dirigeant, c'est toujours compliqué de se dessaisir de la part

émotionnelle d'une entreprise, et l'on a tendance à surévaluer son prix. Mais c'est comme pour les voitures et la Cote Argus... il vaut mieux rester dans les limites de l'estimation, même si l'entreprise a une valeur sentimentale pour son fondateur.

Le deuxième point important selon moi, c'est d'écouter le repreneur potentiel, pour connaître son projet et bien regarder celui-ci. À l'écoute de ce projet, on peut s'apercevoir s'il tient la route côté développement,

si le personnel sera gardé et l'entreprise pérennisée. Le troisième point qui en découle a trait aux valeurs du repreneur. Il faut s'attacher à son savoir-être. Nous ne transmettons pas un produit commercial mais une entreprise qui réunit à la fois des salariés avec leurs savoir-faire, des compétences liées à certains domaines d'activités, une renommée et un portefeuille de clients. Perpétuer les valeurs de nos métiers me semble donc primordial.



Réalisation des espaces verts autour du Stade Océane au Havre



Création d'un jardin de propriété privée

Enfin, nous, les « anciens », devons donner de l'espoir aux jeunes, aux salariés qui s'investissent dans leurs entreprises, et leur permettre de racheter ces entreprises quand vient le moment, par différents moyens d'accompagnements et de financements. J'aimerais que les gens qui ont la fibre de l'entrepreneuriat dans notre filière aient les moyens d'avancer, sans que la profession ne s'atomise. Plutôt que de créer de nouvelles entreprises, il faudrait déjà reprendre celles qui sont à vendre.

www.creavert.fr

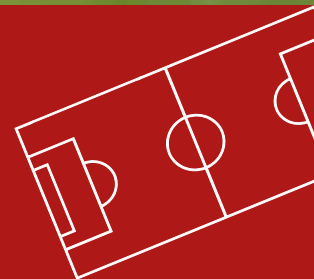
Toutes les photos de cet article ont été fournies par l'entreprise Créavert.



MISION MEGA

LA NOUVELLE SOLUTION PROFESSIONNELLE

Mission MEGA, la nouvelle tondeuse innovante et automatisée de Kress™, idéale pour les terrains de football et les pelouses de grandes dimensions.



TEAM WORK

multi-robot
collaboration

Plusieurs robots Mission MEGA KR136E peuvent tondre dans le même périmètre

GEO TRACE

anti-theft
device

Module LTE pour la prévention du vol et le contrôle à distance

GPS RETURN

straight return to
charging station

Retour direct à la station de charge sans laisser de traces

OAS

obstacle
avoidance system

Système breveté de capteur à ultrasons pour détecter et contourner les obstacles

IL Y A UN ROBOT KRESS™ POUR CHAQUE PELOUSE !

De 600 m² de surface de tonte avec le Nano jusqu'à 6 500 m² avec le Mission MEGA (ou + grâce à la fonction TEAM WORK), quel que soit le besoin, il y a une solution dans la gamme de robots Kress™ !



NANO
KR101E



MISSION
KR120E - KR121E - KR122E - KR123E



MEGA
KR133E - KR136E

Les corolles simples de la rose 'Mermaid' offrent des bouquets d'étamines aux pollinisateurs.

©BBoudassou

Réinventer le jardin

Les aspirations des Français, comme les obtentions horticoles, évoluent sans cesse. Explorer les nouveautés chez les pépiniéristes et revoir la liste des fruitiers attendus par une clientèle plus jeune peut faire la différence.

Rien n'est permanent sauf le changement. Cette citation de l'antique Grec Héraclite n'a rien perdu de sa pertinence notamment en matière d'espaces verts. Fini le jardin à la française ou à l'anglaise, nos contemporains ont de nouvelles aspirations. Les Français considèrent désormais leur espace vert comme une pièce de la maison. Le salon de jardin, le barbecue, l'apéritif se sont démocratisés. La France est même devenue le 2nd marché en matière de piscine derrière les États-Unis. Tout un symbole ! Face à cette nouvelle demande, les entreprises du paysage doivent faire évoluer leur palette végétale.

©Promesse de Fleurs



L'étonnant fuchsia de Californie (*Zauschneria californica*) à l'aise en terrain sec au soleil



©Cerdys

Des framboises noires, originales et bien sucrées



©Promesse de Fleurs

Très en vogue, les baies de goji poussent aussi sous nos climats.



Résistant à la chaleur, le pistachier lentisque structure les jardins du sud et donne des baies à récolter.



©Promesse de Fleurs

Graphique à souhait, l'hosta 'Siberian Tiger'

Vive la nouveauté !

Les horticulteurs travaillent depuis de nombreuses années sur la création variétale. Ils ont les mêmes intérêts que les entreprises du paysage. Ils misent sur des vivaces attractives par leur forme et leur coloris, mais aussi par leur facilité d'entretien. À la suite de la crise sanitaire, les télétravailleurs comme les nouveaux propriétaires de résidences secondaires ont certes fait décoller les ventes immobilières près des grands centres urbains. Toutefois, s'ils recherchent

une maison plus grande agrémentée d'un espace vert, ils n'ont pas l'intention de passer des heures à jardiner, et continueront à prendre des congés en été. Les pépiniéristes et sites de vente, comme Promesse de Fleurs par exemple, ont développé toute une gamme de plantes qui répondent à cette clientèle, plus sensible désormais à l'originalité, à la biodiversité, à la résistance des plantes à la sécheresse et au « Fabriqué en France ».



©Promesse de Fleurs

Couleurs flamboyantes de la variété 'Eternal Flame' du *Cercis canadensis*



©Globe Planter

'Peacock', une variété de sauge nemorosa très vigoureuse, en fleurs tout l'été



©Melland

Le rosier Astronomia a reçu de nombreux prix et attire aussi les insectes butineurs.

©Promesse de Fleurs



Un style plus sauvage dans les massifs est aujourd'hui apprécié, par exemple avec des campanules et sanguisorbes.

Des vivaces attractives

Désormais tout un chacun parle de ses plantes comme il commente le canapé du salon, la décoration de la salle de bain ou le papier peint des chambres. Le jardin se doit aujourd'hui de représenter la personnalité, l'originalité et les goûts des propriétaires de la demeure. Les plantes doivent être graphiques et colorées. Par exemple le *kniphofia* 'Mango Popsicle', une vivace qui apporte du pep's, de juin jusqu'en automne, avec ses fleurs orange vif, ou les sanguisorbes d'allure sauvage. Le fuchsia de Californie (*Zauschneria californica*) se distingue par sa floraison d'un rouge éclatant en été. Les graminées demeurent également une valeur sûre. Ainsi le carex du Japon (*Carex tenuiculmis*) pousse en touffe ample. Son feuillage, très fin, est chocolat avec des reflets

orangés plus prononcés au début du printemps. Là encore, le gel hivernal donne une belle allure à la plante. Toujours du côté des graminées, l'herbe à balais (*Shizachyrium*) vient illuminer l'arrière-saison. Cette obtention récente développe des fleurs blanches. Deux graminées qui se marient à merveille à l'hosta 'Siberian Tiger', remarquable par son feuillage panaché. Il faudrait également citer le panicaut nain 'Tiny Jackpot' résistant à la chaleur et attractif pour les butineurs, le gingembre d'ornement ou l'heuchère 'Frilly' dont la popularité ne fait qu'augmenter. Ces plantes prennent place en potée sur une terrasse, en massif comme au bord d'une piscine. Les catalogues des pépiniéristes restent donc des outils précieux pour les entrepreneurs du paysage...

©Promesse de Fleurs



Le chardon bleu 'Tiny Jackpot', très lumineux, vivace et bien rustique



Trois états au cours de l'année de l'intéressant schizachyrium 'Chameleon'

©Plantipp



Idéale dans les jardins citadins, l'heuchère 'Frilly'

Arbres et arbustes surprenants

Dans le même esprit, les paysagistes disposent également d'une large palette d'arbustes originaux et résistants au réchauffement climatique. Le lophomyrtus 'Magic Dragon' développe un feuillage pourpre bordé de rose attractif toute au long de l'année. En début d'été, il porte de nombreuses petites fleurs blanc crème, légèrement parfumées. Formant

un petit buisson dressé, compact et dense, il peut remplacer les bordures de buis décimées par la pyrale. Le pistachier lentisque donne incontestablement un air méditerranéen, toujours très prisé par la clientèle. La plante s'adapte particulièrement bien à la sécheresse et aux embruns, et son feuillage persistant permet de garder des couleurs en hiver.



Lophomyrtus 'Golden Dragon'



Mahonia 'Volcano', en fleurs en automne



Dans les jardins abrités, l'albizia crée un ombrage léger et une animation fleurie tout l'été.



Éclatante en fleurs, cette myrte (*Metrosideros* 'Ferris Wheel') persistante convient aux petits espaces.

Dans un petit jardin, l'albizia comme le gainier du Canada (*Cercis canadensis*) apportent une touche exotique. Le premier fleurit tout l'été en délicates fleurs roses, le second fleurit à même le bois. Deux obtentions récentes ont un feuillage original. À la place des habituelles feuilles vertes, on a le choix entre les coloris rose, crème et pourpre de 'Carolina Sweetheart' ou les tons rouge orangé d'Eternal Flame', grand prix de Chelsea Flower Show à l'automne dernier. De quoi proposer une palette plus originale à des clients sensibles à la qualité esthétique mais qui recherchent aussi des plantes sans-souci. Adaptable en pot, le mahonia 'Volcan' prolonge les couleurs attractives jusqu'en hiver. Moins rustique mais résistant au manque d'eau, *Metrosideros* 'Ferris Wheel' se couvre au printemps de petits goupillons rouge écarlate. Effet garanti !



Pour changer des myrtilles noires, la variété 'Pink Lemonade'



Rosier 'Yann Arthus-Bertrand', exempt de maladies et compact

Entre biodiversité et productivité

Les horticulteurs et pépiniéristes obtenteurs ont déjà mis au point des dahlias à fleurs simples qui attirent les pollinisateurs, les rosiéristes suivent la même voie. Meilland Richardier a ainsi créé quatre variétés de rosiers « bee friendly » à la floraison

généreuse et mellifère : 'Friendly Sweet' développe de grandes fleurs blanches, 'Astronomia' se décline en blanc rosé, 'Pretty Cream' affiche un tendre jaune crème tandis que 'Yann Arthus-Bertrand' propose une rare teinte cuivrée.



Les fruits d'*Elaeagnus umbellata*, appelé goumi, sont comestibles.



Les kakis arrivent à maturité en automne.



Rosier paysager de la gamme Friendly

Les plantes aromatiques comme le romarin ou le thym nourrissent également les pollinisateurs. Elles rejoignent les préoccupations des nouveaux jardiniers qui veulent cultiver leurs aromates, car le prix au kilo du thym sec avoisine les 200 euros ! Les baies de goji sont encore plus chères alors que la plante trouve facilement une place dans le jardin avec les variétés rustiques récemment introduites. Nouveauté déjà très en vogue, 'Gojidelys' produit en abondance des fruits au goût plus sucré que l'essence originelle. Autre « super aliment » riche en antioxydant : les baies d'aronia. Cet arbuste nord-américain ne dépasse pas les 2 mètres de hauteur, donc trouve sa place dans les jardins citadins. Comme il supporte mal la sécheresse, il est destiné aux terres fraîches.

À l'inverse, le plaqueminer croît même en terrain sec. L'arbre est rustique mais demande du soleil en été pour produire ses kakis. Apprécié pour ses baies réputées toniques, l'argousier peut aussi être proposé car de culture facile, tout comme les nouvelles obtentions de myrtilier aux gros fruits noirs ou roses. Quant à l'amélanchier, il a tout pour plaire : la magnifique floraison attire les abeilles et les baies bien sucrées se récoltent en juillet.

Certaines espèces de schefflera, comme *S. taiwaniana* rustique, peuvent se cultiver à l'extérieur.

Réinventer les styles

Promesse de fleurs indique aussi de fortes ventes des plantes dont l'aspect atypique personnalise encore plus le jardin, tels l'opuntia, l'hibiscus, l'échinops, le paulownia et le retour en grâce des pivoines. Mais surtout le pépiniériste démontre que les acheteurs n'hésitent plus à tout mélanger : les exotiques auparavant cantonnées dans les intérieurs se retrouvent au jardin. Par exemple certaines espèces de schefflera. Ensuite, les espèces ornementales côtoient autant les fruitiers que les plantes nourricières et aromatiques. Une nouvelle variété de pommier d'ornement (*Malus transitoria* 'Gulli-

ver'), offrant enfin de bons fruits comestibles, fait aussi fureur. L'éditeur Terre vivante vient d'ailleurs de faire paraître un livre intitulé *Un jardin fruitier pour demain* avec 40 espèces méconnues ou venues d'ailleurs à tester dans l'idée de faire évoluer la ressource fruitière. Ces arbustes intéressent aussi par leurs floraisons originales ou une forme de fruit attractive car inhabituelle. L'obteneur Verdia connu pour sa gamme de rosiers sans-souci (Decorosiers) se lance également dans les fruitiers nains à utiliser en petites haies et les nouveaux fruitiers (gojis, baies de mai) avec sa marque Fruitality.



Nouveauté, le pommier d'ornement *Malus transitoria* 'Appletini' (syn. 'Gulliver') aux fruits comestibles et savoureux



Un jardin fruitier pour demain, adapter son verger au changement climatique de Robert Kran et Perrine Dupont, 192 pages, 26 €

La clientèle de moins de 40 ans veut ainsi des ambiances qui correspondent à son style de vie marqué par des influences venues de tous les coins de la planète. À charge donc des entrepreneurs du paysage de revoir leurs créations pour tendre vers cette demande, en s'appuyant sur une palette végétale associant à la fois des critères de robustesse, de facilité d'entretien, d'adaptation au changement climatique et de respect de la biodiversité. Un défi important à relever aujourd'hui pour répondre à l'évolution rapide du marché des jardins de particuliers !

www.fruitality.fr

www.meillandrichardier.com

www.promessedefleurs.com

www.terrevivante.org

C'est votre jardin

PRENEZ LE CONTRÔLE



Découvrez l'offre la plus large
de programmeurs

- ✓ La solution adaptée à chaque besoin
- ↻ Programmation simple et intuitive
- 📍 Pilotable depuis n'importe où



Visitez rainbird.com/TakeControl-fr afin de trouver la solution la plus adaptée à votre besoin.

RAIN BIRD®

Les Jardins Sothys, là où les sens prennent racine

Lovés au cœur d'une nature préservée, les jardins Sothys se composent d'une succession d'espaces qui célèbrent l'art, la beauté et la nature. Lieu d'évasion et de détente, ce parcours intimiste déploie ses couleurs au fil des saisons. Comme une promesse de reconnexion avec l'essentiel...

Reportage Snezana Gerbault

La route traverse de grandes étendues de forêts aux sous-bois frais peuplés de fougères et de bruyères mauves. L'air limpide chargé d'effluves de pins, de mousses et d'écorces gorgées d'eau enveloppe une nature quasi intacte. Logé entre le Cantal et les gorges de Dordogne, Auriac est un petit village corrézien, de 250 habitants, devenu aujourd'hui un lieu incontournable de bien-être. La maison et les jardins Sothys dédiés à la beauté cultivent ici la nature comme un art de vivre. Construits en bois et pierres du pays, les bâtiments modernes s'intègrent parfaitement dans le paysage. Ils s'entourent d'un écran de verdure aux ambiances apaisantes. Cet ensemble clos est une invitation au rêve et à la détente.



Des arbustes odorants invitent les visiteurs à sentir les parfums des fleurs et des feuillages.



Alain Chaumeil, jardinier en chef



Figure centrale de la cour d'honneur, une boule de granit est portée par la force de l'eau.

À l'entrée du site, vue imprenable sur le lac



Un site préservé

Implication, authenticité et développement durable sont au cœur de ce projet si cher à Bernard Mas, fondateur du groupe Sothys dont les produits cosmétiques sont diffusés aujourd'hui dans 120 pays. Très attaché à ses racines, il a choisi le pays de son enfance pour réaliser ce rêve de jardins qui évolue au cœur de la Corrèze depuis 2008.

Ces jardins se situent sur le plateau de la Xaintrie, à 615 mètres d'altitude au bord d'un lac entouré de forêts. Influencé à la fois par le climat océanique du sud de la Corrèze et semi-montagnard du plateau de Millevaches, le site reçoit les pluies abondantes et des chutes de neige fréquentes en hiver. Les plantes poussent en terre légère et acide. L'Atelier Callarec a été chargé de la conception. Pascal et Cécile Callarec ont imaginé un parcours dont les noms reprennent ceux des soins de l'institut Sothys. « *Nous avons associé les végétaux pour créer des microcosmes et découper l'espace en « escapades », mot qui correspond parfaitement à la philosophie de la maison* » explique Pascal Callarec.



Le jardin égyptien célèbre la beauté de la déesse Sothys.



Zen et soigné, le jardin japonais, pour quelques instants de méditation



Dans l'Escapade hydratante, la calade de galets et le jeu des brumisateurs créent l'ambiance.





L'Escapade velours plonge les visiteurs dans un clos intime où dominent les formes arrondies.



Textures et couleurs sur les troncs avec de beaux lichens

Le promeneur plonge ainsi au cœur d'ambiances créées en écho à ces soins, sous forme d'escapades sensorielles. Les quatre hectares des jardins valorisent le monde végétal, source d'inspiration pour les produits de beauté et de bien-être.

Toucher les écorces des essences rares, traverser la roseraie parfumée, s'abriter dans la brume d'un jardin d'ombre par un jour d'été, contempler l'étendue sauvage de la prairie humide depuis le belvédère... Chaque espace éveille les sens et la curiosité. Les sensations varient au fil des pas. Tout est conçu pour susciter l'émerveillement et offrir aux visiteurs des moments de sérénité dans un cadre naturel haut en couleurs. Mais l'entretien de ces jardins demande un travail constant, réalisé par Alain Chaumeil, jardinier en chef et son équipe de cinq permanents et deux saisonniers. L'Atelier Callarec vient aussi régulièrement suivre l'évolution des jardins. « Avant de planter, nous amendons la terre qui est assez pauvre puis nous épandons un épais paillis afin de préserver l'humidité et éviter les désherbages. Nous recyclons tout en permanence pour fabriquer ces paillis qui limitent aussi le lessivage du sol par les pluies ». Les tailles prennent également un temps considérable et une grande précision, par exemple sur les osmanthes et filaires (*Phillyrea angustifolia*) qui forment de magnifiques haies tout le long du parcours.



Ornée de sa treille de glycines, l'Escapade blanche évoque l'esprit d'un jardin de cloître.



Le jardin Escapade hydratante, en partie sous les ombrages humides où le peltiphyllum et l'osmonde se développent.

Botaniques et contemporains

Chaque jardin offre un milieu différent, dévoile des recoins et des perspectives inattendues car l'ensemble de ces quatre hectares se situe sur un terrain en dénivelé. De la sagesse d'un jardin zen à la rigueur d'un jardin à la française situés en haut du site, en passant par un jardin de sous-bois puis un jardin à l'anglaise épris de liberté s'ouvrant sur la prairie sauvage, le parcours surprend par sa longueur et ses richesses végétales.

La grande cour s'ouvre sur une imposante boule de granit tournant sur son axe grâce au mouvement de

l'eau. Un jardin superbe japonais se loge entre les bâtiments et en enveloppe une partie.

Le jardin égyptien s'articule ensuite autour d'un bassin de faible profondeur, un grand miroir d'eau où se reflètent les palmiers et les miscanthus géants. Dès qu'ils atteignent la taille adulte, la partie basse de leurs cannes est dénudée pour que cette cloison vivante puisse offrir plus de transparence. Ce jardin évoque la légende de Sothys qui célèbre le culte de la beauté. Agrumes, figuiers et romarins se mêlent aux jasmins, lavandes et lauriers du Portugal.



Parcours olfactif dans la roseraie



Foisonnants de vie, les trois étangs abritent de nombreux insectes, oiseaux, batraciens et plantes aquatiques.



La prairie humide est fauchée deux fois par an.

Un peu plus loin, légèrement encaissée et conçue comme un cocon protecteur, l'escapade « velours » évoque la douceur. Ce sont les formes arrondies qui s'expriment ici avec les coussins velus des stachys, les jeunes pousses du sumac de Virginie (*Rhus typhina*) ou encore les feuilles de gainier du Canada (*Cercis canadensis*). L'escapade « peau » invite à découvrir le monde des écorces de différentes essences qui expriment ici leur grande diversité. Proche de l'allée principale, l'escapade « senteurs » met en scène les parfums et souligne leur importance permettant aux promeneurs de s'arrêter pour s'enivrer de ces effluves.



Le passage entre les jardins et la prairie, réalisé en acier corten, offre des axes de vue choisis.



La collection de rosiers anciens habille une pergola contemporaine.

On poursuit la visite dans la roseraie contemporaine, puis dans le cloître aux fleurs blanches entouré d'arbustes aux magnifiques floraisons. Ici trône une majestueuse pergola habillée de glycines blanches et encadrée par des buis taillés. Tout en bas des jardins, la prairie humide est un espace ouvert parsemé de fleurs sauvages. Un belvédère permet de s'avancer pour admirer les trois bassins peuplés de nénuphars, d'ajoncs et d'autres plantes des milieux aquatiques. Quelques majestueux cyprès chauves (*Taxodium distichum*) peuplent les berges humides. Une boîte en acier corten réalisée par un artisan de la région sert de sas d'entrée. Elle offre des vues insolites sur le jardin puis quelques marches mènent vers la passerelle sinueuse permettant aux visiteurs d'approcher les bassins et d'observer leur vie foisonnante. Partout les bancs permettent de s'arrêter afin d'apprécier les moments de paix et de calme.



Carole Valette, responsable de la ferme
et experte en herboristerie

Quand la beauté puise ses ressources au potager

Les jardins Sothys ne s'arrêtent pas à ce parcours passant de clos intimistes à la vaste prairie humide. À quelques centaines de mètres l'aventure végétale se poursuit dans une petite ferme familiale et biologique d'une surface d'un demi-hectare. C'est là où sont cultivées et séchées les plantes aromatiques et médicinales destinées à l'élaboration de cosmétiques 100 % bio de la marque. Engagée depuis 2013 dans la culture biologique, l'entreprise fabrique aujourd'hui une gamme d'une vingtaine de produits qui dépendent entièrement des saisons et des récoltes. Ainsi

lorsque le concombre ou le souci ne poussent plus dans le potager, la fabrication de masques, crèmes et autres infusions est interrompue... en attendant la saison suivante. « Un atelier de séchage, ainsi qu'un atelier de formulation et de fabrication attenants permettent de maîtriser parfaitement la sélection des ingrédients. Les macérations, hydrolats et autres extractions sont réalisées grâce aux techniques ancestrales à partir d'une vingtaine d'espèces végétales. La production reste donc artisanale », précise Carole Valette, experte en herboristerie et en formulation cosmétique.



Plante emblématique de la ferme, le bleuet pousse
de façon généreuse et attire les pollinisateurs.



La récolte des soucis, effectuée le
matin, à la main



Claies de séchage sur toile



Le séchage des bleuets après la récolte



Les fleurs des pensées cultivées en rangs



Dans le séchoir se succèdent les plantes au fil des saisons.



Le champ des soucis, *Calendula officinalis*



Savons bio produits sur place avec les fleurs de souci

Un maraîcher et une responsable d'éco-conception veillent sur le bon déroulement de chaque étape de fabrication. Ici sont développées les nouvelles formules, lorsque dans les champs poussent les calendules, les bleuets, les camomilles ainsi que les carottes et les pensées sauvages récoltées à la main. Dans le jardin des plantes aromatiques se côtoient thym et autres mélisses. La méthode douce de séchage sur les claies permet de préserver les arômes, les couleurs et les bienfaits. Les produits finis sont expédiés dans des boîtes en carton recyclable *made in France*, imprimées avec des encres végétales. Des jardins conduits dans le respect de l'équilibre écologique jusqu'à la production bio de cette ferme, le site allie la nature et la beauté. En 2018, les Jardins Sothys ont été récompensés pour ce travail exigeant et ont reçu le label « Jardin remarquable » attribué par le ministère de la Culture aux parcs et jardins présentant un intérêt culturel, esthétique, historique et botanique. Une reconnaissance essentielle pour cette création exemplaire de l'art paysager.

Jardins Sothys

10 rue Bernard Mas
19 220 Auriac

www.lesjardinsothys.fr

Atelier Callarec

Ar Vur, 22 450 Troguéry
info@ateliercallarec.fr
www.ateliercallarec.fr

Sous la surface, tout un monde d'organismes vivants entre les racines des plantes

Marc-André Selosse

Les sols sont l'origine du monde !

Le sait-on assez ? Après des siècles de servitude et quelques dizaines d'années de maltraitance ultime, nos sols sont en souffrance. Pourtant ils recèlent tous les ingrédients qui permettent à la vie de s'exprimer. Et si nous faisons l'effort de mieux les connaître ? Le bénéfice en serait une meilleure compréhension des écosystèmes terrestres...

Après *Jamais seul*, un étonnant ouvrage paru en 2017 sur les milliards de microbes qui nous entourent et nous sont utiles, *L'origine du monde* expose le rôle des sols sur notre planète et dans nos vies. Tout un panorama de micro-organismes que Marc-André Selosse explore depuis des années et qu'il aime raconter. Professeur au Muséum national d'Histoire naturelle, il est surtout connu pour ses recherches sur les champignons. Il dispense aussi des formations dans les écoles du paysage, dans les collectivités et peut intervenir auprès des jardiniers. Il est ainsi venu au Potager du Roi, à la demande de François-Xavier Delbouis, jardinier en chef, expliquer sur le terrain les bases des écosystèmes permettant aux plantes de pousser. Chercheur mais pédagogue, Marc-André Selosse est intarissable sur le sujet, en veillant à broser le portrait des éléments en présence avec humour, pour mieux captiver son auditoire. Leçon de choses en compagnie d'un érudit en sciences de la nature.



Marc-André Selosse



Le sol forestier se régénère avec la biomasse en décomposition au pied des arbres.



Plantations de résineux, avec mycorhizes associées à gauche, ou sans à droite



Les champignons sont toujours associés à un cortège floristique.



Le labour mélange les couches du sol, ce qui détruit une partie des organismes qui y vivent.



Un sol vivant ne doit pas rester nu.

Comment pourriez-vous décrire notre relation avec le sol ?

Nous vivons au-dessus du sol, comme les poux cramponnés à un cheveu ne sachant pas ce qu'il se passe sous le cuir chevelu de l'humain qu'ils parasitent ! Nos yeux se cantonnent à sa surface, donc à la surface des choses qui nous semblent gouverner la vie sur terre alors que, selon les régions du globe, le sol comporte 60 à 90 % de la biomasse des écosystèmes terrestres, vivante ou morte.

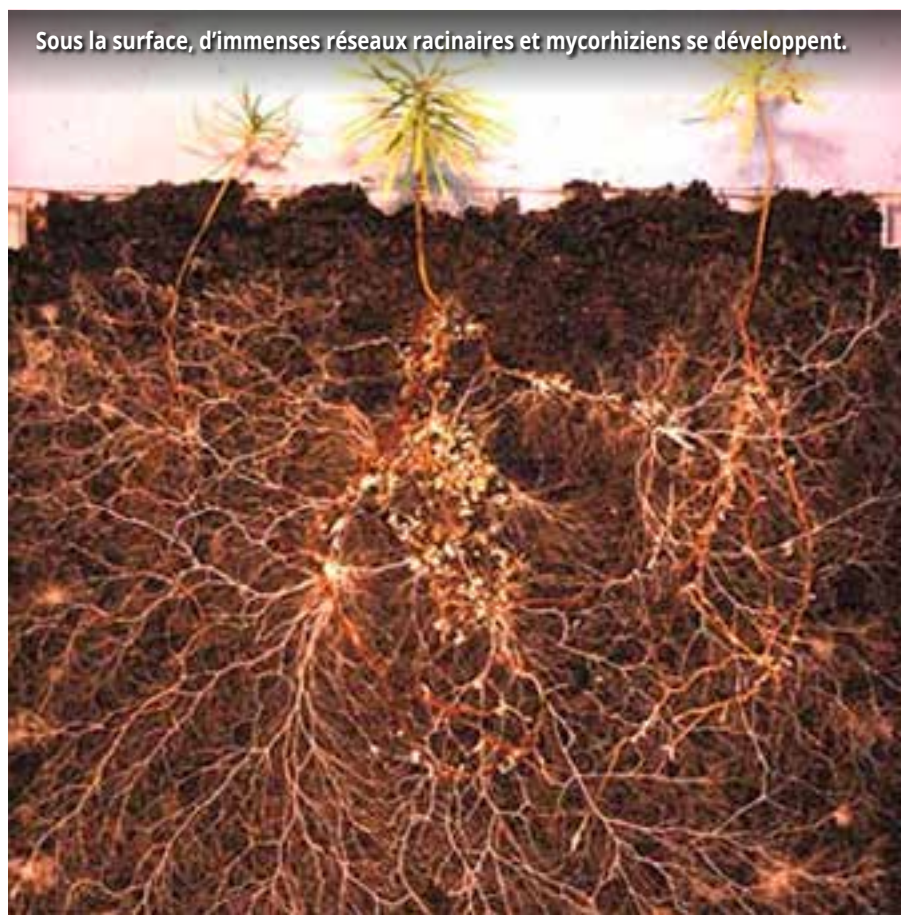
Nombre de nos expressions, plutôt à consonance péjorative, traduisent l'ambiguïté de nos relations avec cet élément constitutif de notre planète,

par exemple « cul-terreux », « s'enterrer quelque part », « être terre à terre », ou encore « mettre un genou à terre »...

Pour résumer, nous n'aimons pas ce qu'il se passe dans le sol car nous ne le voyons pas. Il nous manque un lien direct et visuel avec ce sol pour mieux le considérer. Nous y enterrons nos déchets, nos morts, et sa couleur ainsi que sa matière nous paraissent sales. Mais au-dessus du sol nous ne sommes pourtant qu'à la périphérie du monde. Nous le croyons immobile. En réalité, il abrite une vie palpitante !



Sol fertile, riche en microfaune et microflore



Sous la surface, d'immenses réseaux racinaires et mycorhiziens se développent.

Qu'y a-t-il dans le sol de si palpitant ?

Prenez un hectare de terre, dans une zone naturelle de notre pays. Vous voyez les plantes qui y poussent, la faune qui y vit, vous vous dites que la biodiversité y est certainement très riche. Mais essayez d'imaginer que cet hectare contient aussi 5 tonnes de racines des plantes, plus 5 tonnes de microbes, de bactéries, d'amibes et de filaments microscopiques des champignons vivant en symbiose avec les racines. Ajoutez encore 1,5 tonne d'animaux qui évoluent sous terre, plus toute la matière morte en décomposition et vous commencez à comprendre que la majorité de la matière organique disponible se situe dans le sol.

Là où cela devient encore plus passionnant, c'est que derrière la présence de tous ces acteurs du sol se cachent les processus qui fabriquent le monde tel qu'il nous entoure. Aujourd'hui nous sommes plus avancés dans leur connaissance, alors profitons-en pour mieux les comprendre et évoluer dans nos pratiques pour préserver cette vie fantastique.



Le ver de terre, l'animal le plus utile à la vie des sols



Les turricules au-dessus de la surface indiquent la présence des vers de terre



Des milliers de bactéries et champignons peuplent aussi le sol.

MICROFAUNE DU SOL



Souvent invisible à l'œil nu, la microfaune comporte un grand nombre d'espèces, dont certaines encore inconnues

Parce que le rôle des champignons, notamment, est connu depuis la fin du XIX^e siècle, mais nous ne savons pas encore comment appliquer cette connaissance à l'agriculture. Pareil pour le labour. Nous nous rendons compte que cette pratique détruit la vie des sols mais nous nous en apercevons sur le long terme, ce qui n'est pas de bon augure pour nos enfants et les générations futures puisque nous sommes lents à réagir. Prenez l'exemple des civilisations du pourtour méditerranéen. Elles se sont installées sur des terres fertiles, puis à force de labour ont appauvri ces terres jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que des étendues caillouteuses, celles que l'on connaît aujourd'hui. La monoculture a aussi joué un rôle dans l'érosion de ces sols. Plus diversifiée, elle aurait permis de les maintenir et de conserver leur capacité à retenir l'eau. Car le sol est une éponge dont il faut savoir préserver les qualités.

Le sol est une éponge ?

Oui, au sens propre, et il éponge aussi nos erreurs ! Le sol est plein de trous dus à l'activité des vers de terre, des amibes, de tous les micro-organismes qui y vivent. Les champignons et racines créent aussi des mouvements donc des trous. C'est ce qui lui donne la capacité de stocker l'eau, de réguler les crues, de redonner aux plantes cette eau dont elles ont besoin, puis de faire resurgir l'eau de surface qui transporte tant d'éléments organiques et minéraux nécessaires à la vie des berges, à la fertilité des plaines inondables et à celle du bord de mer.



Le trèfle augmente l'activité biologique du sol en captant l'azote de l'air et ses fleurs sont mellifères.



Les eaux de surface resurgissent du sol, lequel fait partie intégrante du cycle de l'eau.

De façon naturelle, ce qui pousse au-dessus retombe au sol un jour et se décompose. Cette matière organique participe à la rétention de l'eau. C'est pourquoi il est impératif de redonner aux sols cultivés la matière organique exportée par nos cultures. Le travail des micro-organismes et des vers de terre y est directement lié, ce qui le rend à nouveau fertile.

Et ce cercle vertueux est aussi d'une importance capitale pour ralentir le réchauffement de la planète ! C'est le programme initié par Stéphane Le Foll, du « 4 pour 1000 », porté par la France vers l'Europe : si chaque année nous augmentons de 4 pour 1000 la teneur en matière organique de nos sols, nous pouvons effacer l'équivalent du CO₂ injecté dans l'atmosphère par nos activités humaines. Donc en mettant nos déchets organiques sur les sols, au lieu d'engrais minéraux, nous sommes capables de lutter contre l'effet de serre.



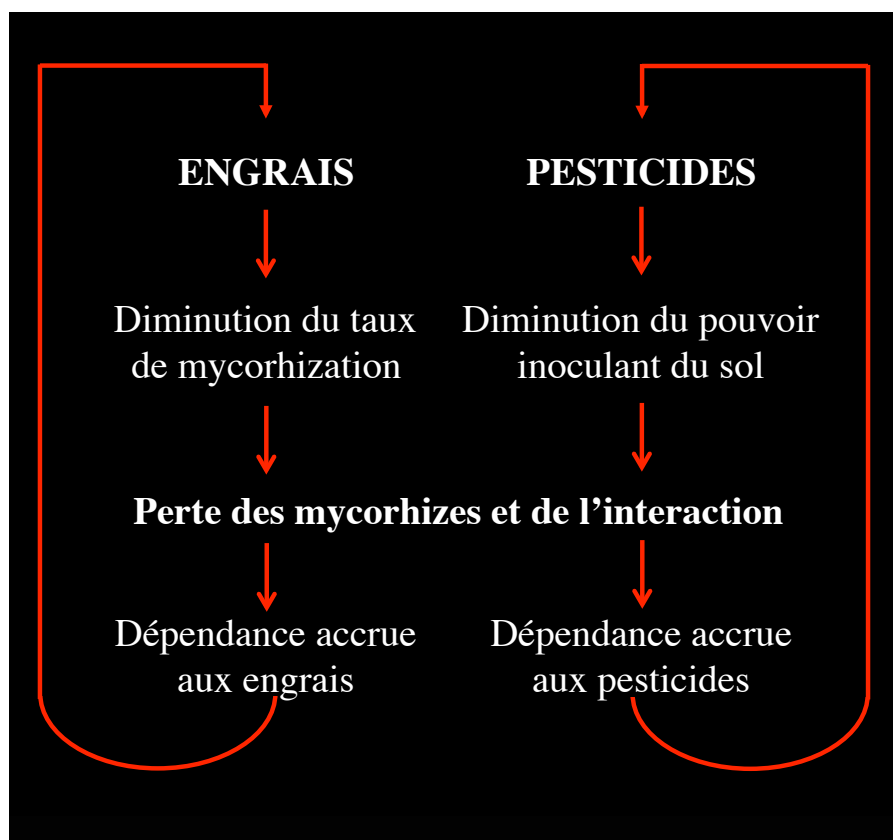
Quand le complexe argilo-humique est déséquilibré, les sols ne stockent plus l'eau et ne régulent plus les crues.

Pourquoi les engrais minéraux sont-ils néfastes à cet écosystème ?

C'est ce que l'on appelle des « intrants » en agriculture, et dans la culture des jardins d'ornement. Ils déséquilibrent le cycle naturel spontané. Pour comprendre le processus qui s'engage sous terre, il faut revenir au rôle des champignons : depuis la nuit des temps, les plantes s'appuient sur les champignons qui les aident à se nourrir et qui protègent leurs racines. Ces derniers patrouillent dans le sol à la recherche de l'eau et des sels minéraux utiles à la végétation, et les échangent contre

du glucose contenu dans la sève des plantes. Ce processus régit 90 % des végétaux sur terre, cela s'appelle la mycorhize, et pour les champignons, cet échange est également vital. Si on donne à la plante des engrais permettant à ses racines de se nourrir seules, elle congédie les champignons. Du coup, elle risque de tomber malade car cette nourriture extérieure la fragilise. Cela entraîne alors l'épandage de produits phytosanitaires pour soigner les maladies qui apparaissent...

Les cultures intensives sont dépendantes des engrais minéraux et finissent par détruire la fertilité naturelle des terres.



Pour mieux comprendre, il faut là aussi s'imaginer le processus à notre échelle : nous pouvons vivre avec une poche de glucose en perfusion permanente, mais c'est bien dommage de ne pas manger de bons repas et faire travailler tous nos organes qui sont là pour ça. Notre santé en pâtit tôt ou tard. Donc quand nous mettons des engrais minéraux qui agissent directement sur la nutrition des plantes, nous privons celles-ci de bons repas ! La matière organique fait l'inverse, elle se décompose lentement grâce aux organismes du sol qui la transforment pour la rendre assimilable par les champignons, qui à leur tour nourrissent les racines des plantes. Raccourcir ce schéma, comme nous le faisons encore, mène à la raréfaction de ces organismes qui déjà sont maltraités par les labours et le tassement dû aux engins lourds. Cela finit par tuer les sols.

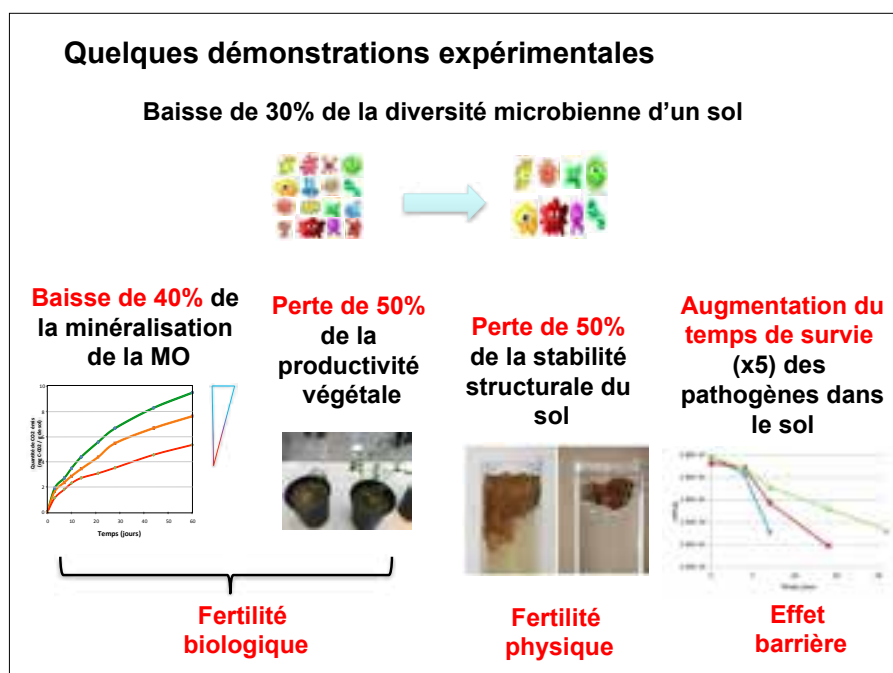
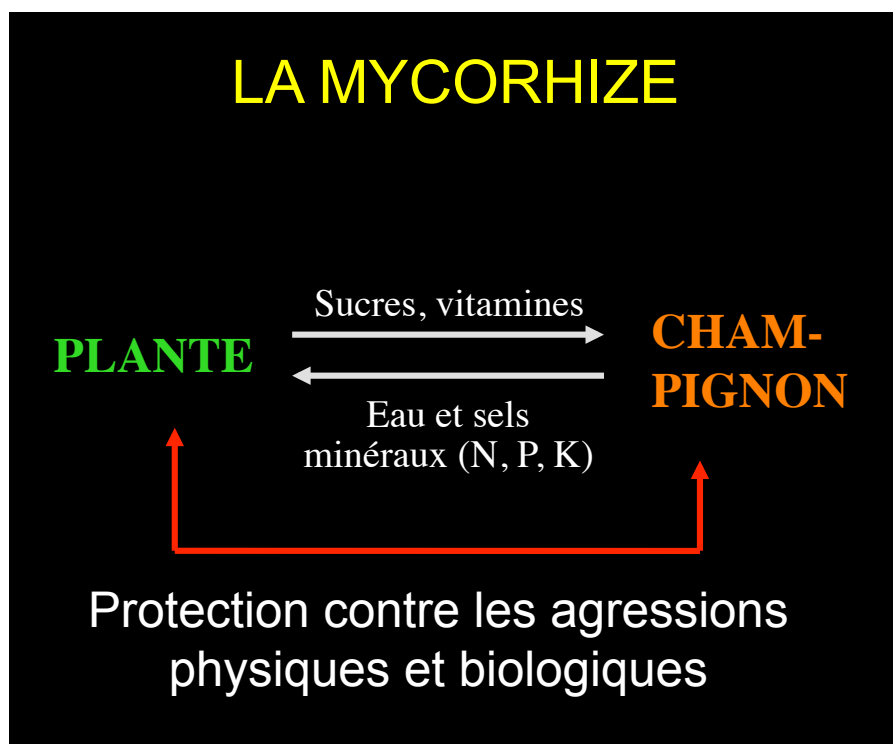
Donc il faut à la fois une vie microbienne, des champignons et des vers de terre ?

Ce sont les ingrédients pour conserver des sols vivants, qui ont la capacité de nous nourrir ensuite. Et c'est bien sûr incompatible avec l'usage des produits phytopharmaceutiques qui détruisent les logiques spontanées de protection et de nutrition de la végétation.

On peut aussi fabriquer des sols, en mélangeant une fraction minérale avec une fraction organique.

De nombreuses expériences se font en ce moment sur ce sujet. Mais il faut ensuite attendre que la vie s'exprime, parce que si le mélange au départ donne de bons résultats, il faut aussi qu'il rentre dans une dynamique où il s'auto-entretient. Cela ne peut se faire qu'avec l'aide des mycorhizes, de tous les micro-organismes et des vers de terre. C'est cette dynamique naturelle qui prend du temps et que nous ne maîtrisons pas en ville.

Penser que nous pourrions nous nourrir sur ces sols est une illusion. Il faut donc faire très attention à préserver les sols naturels et leurs cortèges spécifiques. Vu leur valeur patrimoniale, nous devons arrêter de bétonner, en particulier autour des villes qui historiquement se sont implantées dans les terrains les plus fertiles, c'est-à-dire dans les plaines et autour des rivières.

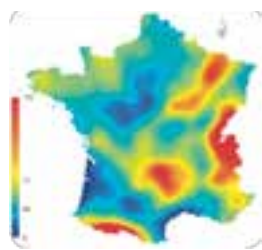




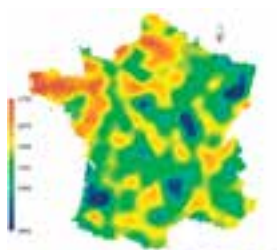
Rhizosphère dans une vasière, riche en micro-organismes

La biodiversité des sols

Biomasse moléculaire microbienne
Microgramme ADN/g de sol



Diversité bactérienne



Et si l'on végétalise les villes ?

Replacer de la végétation en ville c'est bien, mais si elle arrive à s'autosuffire grâce au sol qu'on lui donne, c'est encore mieux. Et pour cela, il faut aussi comprendre le rapport entre les espèces et le type de sol. En clair, une plante vit avec son cortège de microbes, qui ne sera pas le même d'un climat à l'autre, d'une région à l'autre. Planter local aide à obtenir plus vite un équilibre. Par exemple, pour s'adapter au changement climatique, faire migrer plus au nord les plantes qui sont déjà à notre porte a du sens, car les cortèges qui les accompagnent se développent vite. Par contre, il faut veiller à ce qu'elles puissent profiter de ces alliés, notamment les bactéries de la rhizosphère et les champignons.

Les études que nous menons de par le monde sur ces alliés, en particulier avec l'Association française pour l'étude des sols (AFES), vont nous permettre enfin d'améliorer nos pratiques et mieux respecter la vie des sols ! Car en plus d'être l'origine du monde, les sols de la planète sont aujourd'hui un impératif collectif qui concerne toute la vie humaine présente et à venir.

www.afes.fr

<https://www.facebook.com/profile.php?id=100076373508125>

Nous remercions Marc-André Selosse de nous avoir fourni les visuels et illustrations de l'article, tirés de ses conférences.

Le retour de la nature en ville permet de redonner vie aux sols. Parc de Saint-Ouen, Agence TER.





AXXO

BROYEURS DESSOUCHEUSES



FÖRST
Rely on it



ANTOLINI
MEZZI CINGOLATI

Broyeurs | Dessoucheuses | Robots de pente débroussailliers

AXXO - 4, rue des frênes, 33210 Mazères - Tél. : 05 56 63 97 37 - axxo-equipement.com



BUGNOT 55

UN CONSTRUCTEUR À VOTRE ÉCOUTE



**LA PLUS LARGE GAMME DE
BROYEURS DE BRANCHES ET VÉGÉTAUX**

Chauvency St-Hubert | 55600 MONTMÉDY | Tél. : 03 29 80 13 32 | Fax : 03 29 80 23 63 | bugnot55@bugnot.com | www.bugnot.com

Feuilles à feuilles

Éloge des lianes

Annik Schnitzler et Claire Arnold
Éditions Actes sud, 288 pages, 32 €

Chacun connaît le lierre, la glycine ou le kiwi, mais le monde des lianes est beaucoup plus vaste comme nous le montrent Annick Schnitzler, spécialiste de l'écologie forestière, et Claire Arnold, docteure en biologie. Ces plantes, longtemps ignorées dans la création de jardins à cause de leur aspect sauvage, regroupent un nombre impressionnant d'espèces. Elles ont pour point commun la nécessité de trouver un support pour se hisser en quête de lumière. Un grand nombre d'entre elles s'épanouissent dans les forêts tropicales et sont en danger avec la déforestation. Avec ce livre original, les deux auteures présentent la vie secrète de ces lianes, leurs stratégies, leurs moyens d'adaptation aux différents supports, leur reproduction et les atouts qu'elles nous offrent pour végétaliser les villes.



Résiliances

Collection sous la direction de Charles Hervé-Gruyer
Éditions Ulmer, 126 pages, 15,90 €

Se nourrir des savoirs ancestraux comme des connaissances contemporaines pour aller vers un futur durable pour la planète, tel est le crédo de Charles Hervé-Gruyer, fondateur de la Ferme du Bec Hellouin. Il a imaginé, avec les éditions Ulmer, une série d'ouvrages pratiques, simples et bien illustrés pour aider tout un chacun à participer, selon ses possibilités, à la transition écologique. Neuf titres viennent d'être publiés, six autres le seront avant la fin de l'année. Citons *Se nourrir de son potager*, *Élever des poules*, *Le guide pratique de la faux*, ou encore *Créer une mare* qui détaille les bienfaits d'avoir un point d'eau au jardin, du réservoir de biodiversité jusqu'à la piscine naturelle. Ces ouvrages arrivent à point nommé pour changer les habitudes en douceur.

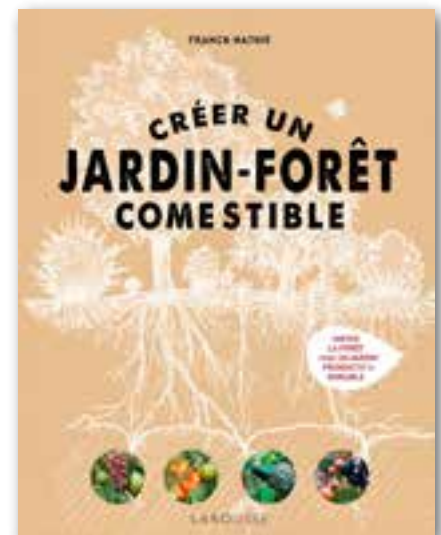


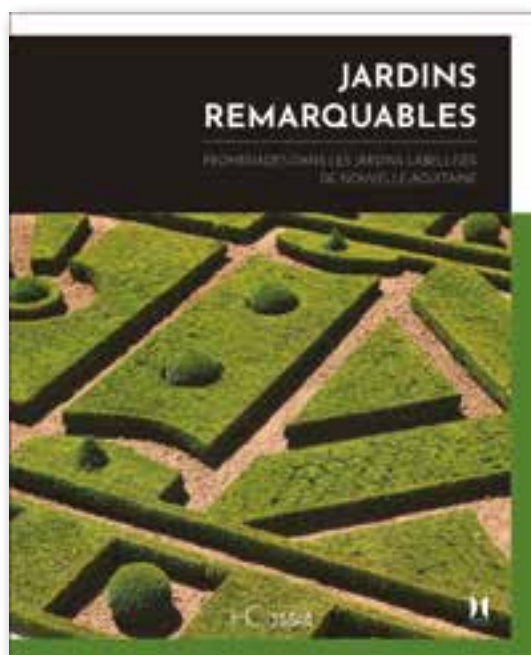
Créer un jardin-forêt comestible

Franck Nathié
Éditions Larousse, 144 pages, 14,90 €

Imaginé par Robert Hart en Angleterre au XX^e siècle, le concept de forêt comestible se développe peu à peu en France. Spécialiste de la permaculture, l'auteur revient ici sur les atouts de ces jardins-forêts. Les grands arbres protègent les autres végétaux des rayons brûlants du soleil mais laissent passer la lumière.

Les arbres fruitiers, lianes comestibles et petits fruits se développent en dessous. Au sol, l'espace restant est utilisé pour la culture des légumes et plantes aromatiques. Les sols retiennent ainsi plus facilement l'eau, et les végétaux établissent des partenariats. Franck Nathié nous présente divers exemples adaptables aux petits comme aux grands jardins. Un modèle qui pourrait s'imposer afin de parvenir à une plus grande autonomie alimentaire sous nos climats.





Jardins remarquables

Collectif

Éditions Hervé Chopin, 216 pages, 28,50 €

Du célèbre arboretum de la Sédelle (23) au Jardin des Vitailles, à Saint-Yrieix-la-Perche (87), en passant par la collection de nénuphars de la pépinière Latour-Marliac au Temple-sur-Lot (47) ou les buis du jardin de Marqueyssac (24) qui célèbre ses 25 ans cette année, cet ouvrage nous fait découvrir la richesse et la diversité des plus beaux jardins de Nouvelle-Aquitaine. Un voyage à travers les 58 Jardins remarquables, identifiés par le label créé par le ministère de la Culture en 2004. Illustré de photographies et de plans, il nous emporte avec brio à la frontière de l'architecture et de la nature. Co-produit par les services patrimoniaux de la Direction des affaires culturelles de la région, l'ouvrage a pour objectif de renforcer l'économie touristique grâce à ces lieux où l'art paysager prend tout son sens.

Nature en ville, cultivons les interstices !

Collectif

Actes du congrès Hortis, 104 pages, 25 €

Qu'il semble loin le temps où nos concitoyens se plaignaient dès qu'ils voyaient des adventices au pied d'un arbre ! Aujourd'hui, les herbes des trottoirs émeuvent, surtout quand elles fleurissent. Le congrès Hortis, qui s'est tenu au domaine départemental de Sceaux en octobre dernier, a même suggéré d'autres pistes pour aller plus loin, en explorant de nouveaux territoires à végétaliser en ville : exemples à l'appui, les actes du congrès montrent comment les plantes se substituent aux pavés à tous les niveaux, de la jardinière jusqu'aux jardins partagés, en passant par ces petits bouts de terrain que sont les interstices. La flore spontanée s'y développe partout, c'est son point fort. Une réflexion globale, théorique comme pratique, sur l'indispensable végétalisation urbaine.



Toutes les plantes grimpantes

C. Basset, M. Rivière, A. Travers, D. Willery

Éditions Ulmer, 256 pages, 24,90 €

Rares ou courantes, faciles ou délicates, sages ou exubérantes, les grimpantes viennent vite illuminer un balcon, une pergola, un mur, voire dissimuler un composteur. Ce guide répertorie la quasi-totalité des plantes grimpantes cultivables sous nos latitudes. Les auteurs, tous quatre spécialistes du genre, ont mis en commun leurs connaissances pour dresser un panorama complet et actuel. Ils nous dévoilent les meilleures variétés de clématites ou de chèvrefeuilles ainsi que des espèces botaniques, dont beaucoup ont été nouvellement introduites en France. Ces dernières sont souvent plus discrètes, peu courantes, parfois d'aspect sauvage, et d'une beauté subtile. Voilà un livre à placer entre toutes les mains, des étudiants et des professionnels.



Mon cahier forêt

Lucie de la Héronnière et Élodie Balandras

Glénat jeunesse, 52 pages, 10 €

Élisa et Arthur emmènent petits et grands à la découverte des forêts du monde. Cette visite guidée invite surtout les jeunes lecteurs à la compréhension des différents rôles des forêts : réserve de bois, abri pour animaux, espaces de loisirs, mais aussi rempart contre les risques naturels, lieu de stockage de CO₂, entre autres. Avec plus de 55 jeux, ce carnet présente de façon ludique le fonctionnement de ces écosystèmes divers, forts et fragiles à la fois. Il explique aussi comment les arbres s'adaptent au changement climatique et quels sont les métiers qui en dépendent. Un ouvrage qui peut séduire les professionnels organisant des ateliers pour les scolaires, une vraie mine d'idées à mettre en pratique.

Découvrir les abeilles sauvages

Monique Berger

Delachaux & Niestlé, 224 pages, 24 €

Quand nous parlons d'abeilles, nous pensons abeilles domestiques, ruche, reine, colonie... Pourtant il existe un millier d'espèces sauvages en France. Souvent méconnues, elles participent tout autant à la pollinisation et à la biodiversité que nos petites avettes. Photographe professionnelle, Monique Berger nous plonge dans la vie quotidienne de ces insectes solitaires à travers plus de 600 magnifiques clichés.

Abeilles tisserandes, charpentières, halictes, mégachiles, colettes, bourdons... ce monde minuscule mais indispensable est en déclin depuis les années 1980. C'est ce qui rend ce livre si précieux : nous ne protégeons bien que ce que nous connaissons ! Les photos en gros plan permettent d'identifier de nombreuses espèces puis de les repérer au jardin pour éviter de leur nuire.



Manuel de la litière forestière fermentée

Ouvrage collectif

Éditions du Rouergue, 144 pages, 23,50 €

L'association Terre et Humanisme, créée par Pierre Rabhi, nous détaille ici une technique déjà testée en Amérique depuis 2016 : la LiFoFer, comprenez la litière forestière fermentée. Cette méthode agroécologique consiste à augmenter, grâce à la fermentation, le nombre de micro-organismes naturellement présents dans la terre des sous-bois. Cette préparation comprend donc en abondance bactéries, levures et champignons. Tout en aidant les plantes à se développer, ce nouvel engrais naturel améliore entre autres la structure du sol. Ce guide explique, pas à pas, le processus de fabrication ainsi que les dosages préconisés pour améliorer le sol du jardin, du verger et du potager. Une méthode à étudier de près, et pourquoi pas à tester, afin d'améliorer les terrains lors de la création de jardin.



Cactées et succulentes

Yves Delange,
Éditions Ulmer, 255 pages, 19,90 €

Botaniste, universitaire et fin connaisseur des plantes tropicales, Yves Delange était un passionné des cactées et des succulentes. Avec cet ouvrage, les éditions Ulmer lui rendent hommage en réunissant deux de ses livres afin de répondre à la tendance croissante qui consiste à réunir les deux familles de plantes dans les jardins intérieurs ou rocailles et jardins secs extérieurs. Avec des fiches de culture réunies par espèces, débutants ou collectionneurs sauront quels soins leur donner pour qu'elles s'épanouissent idéalement, sous abri ou en pleine terre, car pour chacune des familles, la rusticité est indiquée. Avec le réchauffement climatique, ce livre offre un intéressant panorama d'un groupe végétal avec lequel nous allons devoir nous familiariser.



>> NOUS CONTACTER
GREENFIELD SARL
 18, chemin Ramy
 45070
 DAMPIERRE-EN-BUISSY
 Tél : 00 36 67 81 27
 Fax : 00 36 67 81 37
 contact@greenfield-ex.fr
 greenfield-ex.com



**Producteur spécialisé
en végétalisation de toitures**

**TOITURES VÉGÉTALISÉES,
PRODUITS D'AMÉNAGEMENT, ESPACES VERTS**

NOS VÉGÉTAUX :

- ◆ Tapis de sedum et sedum/vivaces.
- ◆ Caissettes pré-cultivées de sedum - tout en un -.
- ◆ Fragments et micro-mottes de sedum.
- ◆ Vivaces en godet.

NOS PRODUITS D'AMÉNAGEMENTS :

- ◆ Substrats extensif, semi intensif, intensif.
- ◆ Plaque drainante, géotextiles, barrière anti racine.

**DÉCOUVREZ ÉGALEMENT
NOTRE GAMME DE SUBSTRAT
TERRASSE JARDIN ALLÉGÉ !**



LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

Entreprises du Paysage adhérentes de l'Unep

Découvrez votre offre d'épargne salariale

Conçue spécialement pour vous et vos salariés, cette offre est simple, souple et performante. Négociée par l'Unep, elle vous est proposée par AGRICA ÉPARGNE, filiale à 100 % du Groupe AGRICA.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Dirigeants, bénéficiez également de l'épargne salariale

Vous employez moins de 250 salariés ? Accédez aux solutions d'épargne au même titre que vos salariés. Votre conjoint (y compris lié par un PACS) est également concerné s'il a le statut de conjoint collaborateur ou associé.

Motivez vos salariés et bénéficiez de conditions fiscales attractives

Vous disposez, au choix, de cinq dispositifs d'épargne salariale : **deux plans d'épargne salariale et retraite** (PEE et PERECO) auxquels vous pouvez ajouter **trois outils de rémunération complémentaires** (intéressement, participation, abondement). Le **PERECO** s'inscrit dans le cadre des nouvelles dispositions de la réforme de l'épargne retraite instaurée avec la loi PACTE. Il intègre toutes les caractéristiques et avantages liés aux **PER** (Plans d'Épargne Retraite).

Profitez des avantages de l'offre exclusive Unep :

- Une tarification préférentielle négociée au plus juste ;
- Une gamme diversifiée de supports de placements, sous suivi ISR (investissement socialement responsable) et fonds de partage*
- Une mise en place facile ; AGRICA vous accompagne pendant toute la vie du contrat ;
- Une gestion de l'épargne simplifiée via les espaces clients entreprises et salariés ;
- Un expert régional à vos côtés pour vous conseiller sur la solution d'épargne à mettre en place.

Vous souhaitez en savoir + ?



Pour vous accompagner dans la mise en place de ces dispositifs, retrouvez toutes les informations et les coordonnées de vos **experts régionaux** sur :

<https://www.masanteprev-paysage.org/offre-epargne-salariale-unep>

**La société de gestion reverse une partie de ses frais de gestion à 2 organisations dans le domaine de la santé : Siel bleu et Clinattec, sans frais supplémentaire pour l'épargnant.*

Avertissement : Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Tous les investissements sur les marchés comportent des risques importants. Les investisseurs sont priés de prendre connaissance des prospectus de chaque fonds, et en particulier des facteurs de risques décrits dans le chapitre « facteurs de risques ». Les prospectus des fonds sont accessibles sur le site www.agricaepargne.com.

AGRICA ÉPARGNE
SOCIÉTÉ DE GESTION DE PORTFEUILLE

AGRICA EPARGNE est une Société par Actions Simplifiée au capital de 3 000 000 d'euros, agréée par l'Autorité des Marchés Financiers sous le n° GP 04 005, dont le siège social est au 21 rue de la Bienfaisance - 75008 Paris, immatriculée sous le n°449 912 369 au registre du commerce et des sociétés de Paris - <https://www.agricaepargne.com>

Signatory of:





STIHL



PLUS CONFORTABLE...



STIHL

AP 500 S • C

PLUS LONGTEMPS...



PLUS PUISSANTE...

**LA PLUS PERFORMANTE DES TRONÇONNEUSES
À BATTERIE PROFESSIONNELLES**

NOUVELLE
MSA 300



RENDEZ-VOUS CHEZ VOTRE REVENDEUR OU SUR [STIHL.FR](https://www.stihl.fr)